

République Algérienne et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature française



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : sciences du langage

Thème :

L'alternance codique dans l'émission télévisée système Dz de la chaîne Dzaïr

Etudiante :

Ahmia Majda

Directeur de recherche :

M .Noureddine Boudouhane

Membre du jury :

Président : M .Abdelouahab Radjah, maitre assistant A, Université de Jijel.

Rapporteur : M. Nourredin Boudouhane, Maitre assistant A, Université de Jijel.

Examineur : Mm.Bounouni Widad, Maitre assistant A, université de Jijel.

Septembre 2014

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout que j'ai de sentiment de respect et d'amour, à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon chère père, à ma source de tendresse et mon premier sourire , ma chère mère , c'est à ces deux chers que je dis : merci et je vous aime.

A ma chère sœur : khadidja.

A mes chères frères : Riad, Fateh, Toufik, Chouib, Nassim, housseyn.

A ma belle sœur : Wissam.

A mes neveux : Noah, Ilyass.

A la mémoire de ma grande mère et mon grand père.

A toute ma famille.

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu, mon directeur de recherche M. Nouredine Boudouhene de m'avoir écoutée, conseillée et encouragée.

Je désire aussi remercier les membres du jury : M. Radjah et Mm .Bounouni qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail, et de participer à cette soutenance.

Je dois remercier aussi tous mes enseignants dès mon école primaire jusqu'à l'université.

Et enfin, mes remerciements s'adressent aussi à toutes les personnes qui m'ont aidé pour réaliser ce travail, mes amis et mes collègues.

Table des matières :

Introduction	8
Partie I : Aspect théorique	13
Chapitre I : situation sociolinguistique en Algérie	14
I. Aperçu historique	15
II. les langues en présence	16
1- Les langues officielles	16
1-1 L'arabe classique	16
2- Les langues non officielles	17
2-1 l'arabe dialectal	17
2-2 le berbère	17
3- Les langues étrangères	18
3-1 le français	18
3-2 l'anglais	21
Chapitre II : définition de quelques notions de base	22
I. Contact des langues et bilinguisme	23
1- L'emprunt	26
2- Le code mixing	27
II. L'alternance codique	28
1- Essai de définition	28
2- Les types de l'alternance codique.....	29
2-1 La typologie de Poplack	29
2-1-1 Alternance codique intraphrastique	30
2-1-2 Alternance codique interphrastique	30

2-1-3 Alternance codique extraphrastique	30
2-2 La typologie de Gumperz	30
2-2-1 Alternance codique situationnelle	30
2-2-2 Alternance codique conversationnelle	30
3- Les fonctions conversationnelle de l'alternance codique.....	31
3-1 Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz	32
3-2 Les fonctions de l'alternance codique selon Poplack	33
4- Les facteurs de l'alternance codique selon Valdés- Fallis	33
Chapitre III : Le contexte médiatique algérien.....	37
I-le contexte médiatique algérien	38
1- Les médias audiovisuels	38
2- L'évolution de l'audiovisuelle en Algérie	39
3- Description du domaine médiatique audiovisuelle privée.....	41
Partie II : Aspect pratique	43
Chapitre I : Collecte des données.....	44
1- Description du corpus	45
2- Condition de recueil de donné.....	46
3- Présentation de corpus.....	46
4- Les conventions de transcription.....	46
5- Les langues en présence dans l'émission.....	48
6- Les langues alternées dans l'émission.....	49
7- Le déroulement de chaque enregistrement de l'émission	50
8- Paramètre d'analyse.....	51
Chapitre II : Analyse formelle	52
I.Les types de l'alternance codique.....	53
1- L'alternance codique intraphrastique	53

2- L'alternance codique interphrastique.....	58
3- L'alternance codique extraphrastique.....	60
II. Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique.....	62
1- Le groupe nominal	62
1-1 Non précédé d'un article défini arabe (l, ? al).....	62
1-2 Nom précédé d'un déterminant.....	64
2- Le groupe verbal.....	65
3- Les adverbes.....	66
Chapitre II : Analyse fonctionnelle	69
I. Fonction de l'alternance codique	70
1- La répétition.....	70
2- Discours rapporté ou citation	71
3- Désignation d'un interlocuteur	72
4- Les interjections	72
5- Personnalisation vs objectivation.....	73
6- Modalisation d'un message	74
7- La fonction emblématique et identitaire.....	75
8- Le marquage de l'appartenance.....	76
9- Surmonter les tabous linguistiques.....	77
Chapitre IV : Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique	78
I. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique	79
1- Le besoin lexical	79
2- Les sujets de conversations	81
3- La reprise dans une réplique de la dernière langue utilisée par le locuteur précédent	85
4- Les implicites culturels	87
Conclusion.....	89
Bibliographie	92
Annexe.....	96

Résumé :

Ce modeste travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, et l'étude que nous avons menée porte sur le phénomène d'alternance codique entre l'arabe dialectal et le français, dans les interactions médiatique pratiquée dans l'émission télévisée système Dz de la chaîne Dzaïr tv, où on a essayé de décrire les différentes manifestations de l'alternance codique à travers une analyse formelle, ensuite de déterminer ces différentes fonctions, et enfin de dégager les facteurs qui régit l'apparition de l'alternance codique.

Mot clés : bilinguisme, alternance codique, médias, choix de langue, fonctions, facteur déclencheurs.

تلخيص:

هذا العمل يندرج في إطار علم الاجتماع اللغوي، والموضوع المدروس يتناول ظاهرة التناوب اللغوي بين اللغة الفرنسية واللغة العامية من خلال مما رسات الخطاب الاعلامي لخدمة 'سيسثام دز' على قناة دزاير أين حاولنا وصف مظاهر وأشكال التناوب اللغوي، وبعدها تحديد وظائفه المختلفة، وأخيرا استخراج العوامل التي تقف وراء ظهور التناوب اللغوي

الكلمات المفتاحية : ثنائية اللغة، التناوب اللغوي، الاعلام، اختيار اللغة، وظائف، عوامل محفزة

Introduction

La condition indispensable de toute vie en société est la communication des membres entre eux, pour ce faire, ils doivent avoir un outil en commun : la langue, cette dernière qui est considérée comme étant un des facteurs déterminant dans la construction de l'identité, qu'elle soit personnelle, collective, régional ou même national.

En Algérie, le choix est délicat puisque il doit se faire au minimum entre quatre langues : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français, en effet toutes les langues en présence dans notre pays entretiennent malgré un climat de conflit des relations de contact donc d'influence et de bon voisinage.

La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements très particulière [...] marquée essentiellement par la coexistence de différents idiomes dans une même séquence : les locuteurs passent très souvent d'une langue aux autres, mettant en contact dans la linéarité du discours les vernaculaires utilisés l'arabe algérien/ ou les variétés du berbère et les langues académiques : l'arabe standard / l'arabe classique et le français.¹

De nombreux travaux ont démontré la diversité linguistique de la réalité algérienne où les locuteurs utilisent différentes stratégies communicatives impliquant des choix linguistiques liée aux diverses situations de communications auxquelles le sujet se voit confronté , et le passage d'une langue à une autre, en l'occurrence l'arabe dialectal et le français est un phénomène remarquable dans les pratiques langagières des Algériens et dans leurs interactions quotidiennes, les locuteurs ne s'embarrassent nullement d'alterner les deux codes . « *Le français et l'arabe dialectal s'interpénètrent et s'imbriquent l'une dans l'autre pour montrer une organisation discursive linéaire en ne peut plus parfaite et cohérente à tous points de vue. Il ya des unités qui sont enchâssées dans des énoncés en l'ange française* ».²

Les mass-médias audio-visuels, en tant que puissant outil de communication semblent avoir leur place dans l'utilisation en alternance des deux langues et qui peut avoir un impact sur le public, ils sont devenus un terrain d'investigation de nombreuses études.

¹ QUFFELEC, A, DERRADJI, Y et al, *le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles, 2002, p112

² Idem, p.138.

Nous avons choisi de faire une recherche sur l'émission télévisée **system Dz** de la chaîne privée Dzair, elle paraît parfaitement représentative de ce phénomène d'alternance codique, car nous avons remarqué que les animateurs alternaient les deux langues (l'arabe dialectal et le français) dans leurs échanges verbaux.

Notre objectif alors est de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique et d'essayer de savoir les différentes fonctions de ce phénomène et les raisons qui poussent ces animateurs et les invités à faire ce métissage linguistique pendant l'émission ainsi que les facteurs qui sous-tendent cet emploi

Ainsi pour mettre en évidence le phénomène de l'alternance codique, plusieurs questions nous sont venues à l'esprit.

- quelles sont les raisons de l'alternance codique au cours des échanges verbaux dans l'émission ?
- quelles fonctions remplit l'alternance entre les deux langues (l'arabe dialectal-le français) ?
- comment se manifestent ce phénomène ou bien quelles sont les formes de l'alternance ?

Nous allons proposer quelques hypothèses qui seront confirmées ou infirmées à partir de notre analyse des résultats.

Hypothèse1 :

Il ya une relation entre l'apparition de l'alternance et les sujets de conversation.

Hypothèse2 :

L'utilisation de l'alternance, c'est une stratégie de communication qui a plusieurs fonctions : réitération, affirmation et explication d'un message, discours rapporté....

Hypothèse 3:

L'émission vise un public qui utilise les deux codes d'une façon régulière et quotidienne c'est-à-dire qu'elle vise à capter leur attention.

Hypothèse 4 : l'alternance codique ce manifeste sous des formes intraphrastiques.

Motivation du choix :

Dans ce travail, nous voulons nous intéresser à l'alternance codique (arabe dialectal, français) à travers l'étude des échanges verbaux dans l'émission télévisée 'système Dz ', nous voulons mettre l'accent et essayer d'apporter des clarifications sur un champ d'exploration récemment apparu dans un domaine médiatique privé, car en tant que téléspectateur de cette émission, on a remarqué que l'alternance codique est un phénomène omniprésent, ce qui nous semble un fait très intéressant, nous avons porté notre choix sur cette émission quotidienne qui a réussi à s'imposer sur le paysage audiovisuel national, où on aborde plusieurs thèmes : culture, société, sport... Aussi elle reçoit des invités issus des milieux très variés : des sportifs, des musiciens, des artistes... Et par cette diversité, elle vise à capter l'attention des téléspectateurs et surtout les jeunes.

En effet, ce programme peut se présenter comme un vaste répertoire en matière de pratiques langagières, à savoir l'alternance codique, il est très attractif car la langue utilisée par les participants est très proche de celle pratiquée dans notre société, et aussi les animateurs affichent une bonne maîtrise de la langue française.

Méthodologie :

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle, où nous allons aborder une description sociolinguistique du phénomène observé.

Ce travail consiste à faire une analyse qualitative et descriptive du phénomène d'alternance codique.

Organisation du travail :

Notre travail est divisé en deux parties: la première est un aspect théorique où nous développons le cadre théorique qui entoure le thème, elle se compose de trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous décrivons la situation sociolinguistique en Algérie, ensuite dans le deuxième nous présenterons quelques notions de base sur lesquels notre étude sera fondée et qui sont essentiels à la compréhension du sujet, et le troisième chapitre est consacré à la description du contexte médiatique et à son évolution.

La deuxième partie est un aspect pratique comporte quatre chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé " collecte des données ", nous présenterons notre corpus et les conventions de transcription de ce dernier et les différentes langues qui

existent dans l'émission ainsi que la démarche à suivre, dans le deuxième chapitre, nous allons faire une étude formelle des alternances car nous allons dégager les différents types et nous allons faire une analyse morphosyntaxique en se basant sur un bilan qualitatif.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse fonctionnelle des alternances codique où on va dégager les différentes fonctions de l'alternance en ce basant sur les différentes théories qui existent.

Enfin, dans le quatrième chapitre nous allons dégager les facteurs linguistiques et extralinguistiques qui déclenchent l'alternance codique.

Partie I :
Aspect théorique

Chapitre I :
Situation sociolinguistique
en Algérie

Dans le premier chapitre de cette partie, il nous semble très important de donner un bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie, car nous ne pouvons pas étudier le phénomène de l'alternance codique sans parler de différentes langues qui sont en présence dans notre société.

Situation sociolinguistique en Algérie:

L'Algérie peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturelle, elle connaît une situation sociolinguistique très complexe qui se caractérise par la présence de plusieurs langues qui sont en contact permanent, des langues ayant un statut différent et auxquelles on a attribué des fonctions nom semblable.

I-Aperçu historique :

L'histoire des peuples à une influence importante sur leur comportement linguistique et culturelle, l'Algérie est un exemple, afin de comprendre la complexité linguistique de ce pays nous proposons ici, un bref rappel historique qui s'impose.

L'Algérie a connu plusieurs invasions : phénicienne, carthaginoise, romain, byzantine, arabe, turque et française. Chaque civilisation donne lieu à l'implantation de langues autres que le berbère, la langue autochtone du premier peuple de la Numidie (les berbères), et chaque colonisateur tente de propager l'usage de sa langue. Dans un premier temps, cela se faisait par nécessité économique et commerciale, mais peu à peu les cultures s'imbriquaient ce qui donne souvent une assimilation et les berbères arabisés dans certaines régions peut être un exemple pertinent, car c'est l'arrivée des arabes qui marque une rupture capitale au point de vue religieux culturelle et linguistique, elle est le point de départ de l'expansion de la langue arabe.

Pendant la colonisation française, le colonisateur français avait fait recours à une politique linguistique de francisation bien fondée visant la déculturation, basée sur l'institutionnalisation de l'obscurantisme et de l'ignorance, elle s'est traduite par la diminution de l'enseignement de l'arabe et l'élimination de plusieurs écoles coraniques, des medersas... pour être remplacé par les écoles françaises, alors l'arabe a laissé la place à la langue française dans les administrations et dans les institutions scolaires.

Dès l'indépendance, le choix politique de l'état s'est porté sur l'arabisation, cette réaction identitaire de défense contre le colonisateur s'est produite dans tous les pays du

Maghreb. L'Algérie a mis en œuvre une vaste politique d'arabisation, l'agression qu'a constituée la colonisation va orienter les choix identificatoire de l'algérien qui après l'indépendance, a dû se construire, alors les langues deviennent des symboles : le français langue dépersonnalisant de la France colonialiste, l'arabe langue de la nation. Mais dans cette période , il se produit quelque chose de paradoxale , d'un coté , on met en place une politique d'arabisation ,et de l'autre , on continue à utiliser le français comme langue de travail , à tous les niveaux , à travers le pays , le pouvoir pour maintenir l'équilibre économique et social du pays , se retrouvait dans l'obligation de maintenir l'usage du français , afin de garantir le bon fonctionnement de l'institution.

Dans une telle situation, on reconnaît la présence de trois langues principales en Algérie qui sont en contact permanent, le berbère et ses variétés qui sont les langues des berbères non arabisés, l'arabe et ses variétés qui sont les langues des berbères arabisés , et le français la langue de colonisateur , on ajoute l'anglais la deuxième langue étrangère dans notre pays.

II- Les langues en présence :

1 -les langues officielles :

1-1 L'arabe classique:

La langue officielle et nationale, elle signifie l'identité arabo musulmane, c'est la langue de la révélation du coran appelée aussi « classique », « littéraire », « coranique ». Elle offre un corpus spécial, une valeur de norme définitive « *l'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité* ».³

L'arabisation est considérée comme un axe central de la politique linguistique algérienne car la loi n 91-05 de 16 janvier portant généralisation de la vie des citoyens sociaux administratifs institutionnels et culturels, mais l'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidental et aussi à cause de la modernité à donner naissance d'une variété arabe qu'on appelle « arabe moderne » car le recours de l'emprunt aux langues étrangères est l'une des caractéristiques de cette variété ,cette dernière est utilisé dans les institutions (radio,télévision, presse écrite, discours politique, manuels scolaires) et selon khoula Taled Ibrahimy cette langue servant à établir la communication entre deux locuteurs venant de pays arabe différents à condition « *qu'ils aient suivi d'une scolarité*

³ QUEFFELEC, A, DERRADJI, Y et al, *op. cit.*, p. 34

minimum et qu'il ne disposent pas de possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire »⁴ mais d'une façon générale, la langue arabe n'est pas utilisée couramment par les populations dans la vie quotidienne, c'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral, elle reste centrée dans les situations formelles et son utilisation est spécialement influencée par les limites administratives. Elle n'est aujourd'hui la langue maternelle de personnes dans le monde arabe.

2- Les langues non officielles :

2-1 L'arabe dialectal :

C'est la langue maternelle de la plus grande partie de la population (80%), c'est la langue de leur quotidien « *c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif* »⁵.

Elle est dénommée péjorativement « dialecte » et considérée impacte à véhiculer la science son utilisation se limite à des contextes sociales informels, elle a le statut de langue véhiculaire « *Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune* »⁶, on constate des variations linguistiques propre à chaque régions par exemple, l'Oranais, l'Algérois.....et malgré l'importance numérique de ces locuteurs, cette langue ni codifiée, ni standardisée, elle constitue l'exemple typique de la langue basse en rapport avec l'arabe qui est la langue haute.

Ainsi, l'arabe dialectal constitue la langue de communication de tous les jours, c'est le véhicule d'une culture populaire riche et variée, elle est intégrée dans certaines productions artistiques comme le théâtre, les films, les chansons. Elle témoigne d'une formidable résistance face à la stigmatisation qui véhicule à son égard.

2-2 Le berbère :

Historiquement les berbères ou les tamazighans sont les populations qui ont occupé le nord africain au moment de premières conquêtes phéniciennes de l'Afrique de nord. Il se présente sous forme de plusieurs variétés dont la Kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui.

La quasi majorité de la population berbérophone confirmée à un usage strictement oral, elle est pratiquée par à peu près 20 % de la population algérienne, elle est utilisée dans

⁴ TALLEB IBRAHIMI, K, *les algériens et leur (s) langue (s). Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, EL HIKMA, Alger, 1997, p.30.

⁵ Ibid., p 28.

⁶ QUEFFELEC, A, DERRADJI, Y et al, *op. ci t.*, p .36 .

les situations ordinaires, c'est au moyen de cette langue que se manifeste le fait culturel de la société berbérophone à travers la production littéraire, artistique et cinématographique.

Cette langue qui a resté longtemps mémorisée, connaît depuis quelques années une valorisation sous la pression des mouvements revendicatifs. Le berbère est devenu une langue nationale depuis avril 2002. Elle a réussi ces dernières années à s'imposer comme la langue de certains établissements scolaires des zones berbérophones et même introduit à la télévision et aussi devenue une branche à l'université, mais l'avenir de cette langue reste problématique « *d'autant que l'arabe dialectal Algérien, la langue maternelle de la grande majorité des locuteurs est devenu depuis 1988 l'outil de communication même de pouvoir qui se plaisait jusque là dans l'utilisation d'une langue arabe classique* »⁷.

3-Les langues étrangères :

3-1 Le français :

D'origine étrangère, cette langue a longtemps bénéficié d'un statut privilégié, même après les premières années de l'indépendance de l'Algérie par rapport à toutes les autres langues, y compris l'arabe classique.

Le français a fortement marqué plusieurs générations des Algériens, car sa diffusion a été la suite logique de la domination française et des différentes politiques culturelles et linguistiques menées depuis 1830 qui visent la substitution de la langue arabe par la langue française, car dans cette période de post-indépendance la langue française est la première langue étrangère qui possède un statut de langue véhiculaire, d'idiome de grande communication, plus particulièrement de l'école Algérienne qui est devenu le lieu privilégié de sa diffusion.

Après l'indépendance, cette langue est définie comme langue étrangère et se trouve alors dans un rapport conflictuel avec la langue arabe, mais malgré ça cette langue reste présente dans les institutions administratives et économiques et selon Yacine Darradji « *L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue, ainsi que son prestige semble le facteur dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique* »⁸

Alors on constate une large utilisation de cette langue dans les mass médias algériens (journaux et chaînes de radio...) et dans les productions littéraires, aussi elle tient

⁷ QUEFFELEC, A, DERRADJI, Y et al, *op. cit.*, p 33.

⁸ Ibid., p .37 .

une position forte dans l'enseignement universitaire technique et scientifique, et dans le milieu intellectuel bon nombre de locuteur algérien utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne.

La langue française continue encore à être la langue de rédaction, de traduction ou utilisée en parallèle avec l'arabe, dans l'élaboration des textes officiels tels que les circulaires du ministère de l'enseignement supérieur, le journal national de la république national ...etc. Les documents officiels personnalisés (passeport, carte national d'identité, permis de conduire, ...etc.) sont souvent imprimé dans les deux langues, la rédaction se fait soit en arabe obligatoire, soit au choix, selon les secteurs et le document, pour ce qui est de l'administration locale et la gestion des affaires courantes du citoyen, les directives sont moins fermes, elle fonctionne souvent sur la base d'un bilinguisme favorisant l'arabe et le français.

Le service de l'état civil imprime et rédige les actes de naissance, de décès ou de mariage, les fiches... etc. uniquement en arabe, par contre la gestion des services techniques et électoral, se fait en langue française.

Dans le secteur poste et communication, la plupart des formulaires (factures téléphonique, convocation, ...etc.) sont rédigés dans les deux langues. Les chèques et carnet postaux et bancaires sont imprimés en arabe et en français, par contre on a le libre choix de remplir le chèque dans la langue qui convient.

Dans le secteur de la santé, l'usage du français n'a pas été remis en question, il continue à être le seul moyen de gestion administrative de toutes les institutions hospitalière, ainsi que dans la pratique de la médecine, à savoir les ordonnances médicales, les arrêts de travail, examen médicaux, bilans de santé ...etc.

Dans les finances et banques, le français est également attesté et confirmée dans le fonctionnement de ces établissements, en ce qui concerne la communication entre les fonctionnaires de la banque, elle est marquée par un usage alterné entre le français et l'arabe, les interactions entre les banquiers et les usagers se déroule soit en alternance, soit en français ou en arabe dialectal, tout dépend du répertoire linguistique, de lieu de résidence et du statut socio-économique des usager.

Dans les secteurs de communication, presse et audio- visuel, une grande partie (environ 25 quotidien) de la presse algérienne diffusé en langue française (Liberté, El Watan, le quotidien d'Oran... etc), et pour l'audio-visuel, on trouve par exemple la chaîne de la radio " Alger chaîne 3 " qui diffuse en français, aussi la chaîne de télévision

francophone "canal Algérie " qui diffuse ses programmes en français , sauf quelques feuilletons doublés qui sont diffusés en arabe institutionnel .

L'Algérie est le premier pays francophone dans le monde où le français vient en deuxième position après l'arabe avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux pratique le français (rapport de l'OIF, le français dans le monde, 2006-2007) , la sociolinguiste Asselah-Rahal Safia subdivise les francophones en Algérie en trois catégories , celle "des francophones réels" , "des francophones occasionnels "et "des francophones passifs", les premiers utilisent le français au quotidien , les seconds l'utilisent occasionnellement , en alternance avec l'arabe , c'est ce qu'elle appelle «l'usage alternatif» que commande des objectifs déterminés . Quand aux francophones de la troisième catégorie, ils comprennent le français sans le parler.

On note aussi le rôle de la technologie qui nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieure et en particulier sur les pays francophone, et dans ce domaine la France n'a pas tardé à encourager l'utilisation de cette langue dans le monde par la diffusion de différentes chaînes, ainsi grâce à un autre moyen qui est l'internet qui encourage les Algériens à faire des échanges avec les français ce qui réduit la distance entre les deux pays en favorisant le jumelage des cultures .

La proximité géographique qui favorise le déplacement des Algériens vers la France, destination recensée comme le premier pays visité par les Algériens, que ce soit pour étude, visites familiales ou tourisme.

Le français garde une place non dérisoire dans la vie de chaque algérien et demeure surtout dans les grandes villes, un instrument de communication grandement employé même en dehors des secteurs économiques et financières, socialement, la langue française est perçue comme étant une langue de prestige qui assure à la culture correspondante une image valorisée. Il est à noter que dans le cadre d'échange culturel avec la France, beaucoup de pièces théâtrales ont été traduites en français et représentées en France et dans les centres culturels français en Algérie , ceux d'Oran ,Tlemcen , Alger et Annaba , la communauté algérienne installée à l'étranger participe également de cette dynamique , les jeunes en particulier.

En effet en Algérie, nous pouvons voir l'émergence d'un dialecte constitué d'un mélange entre l'arabe dialectal et le français.

3-2 L'Anglais :

Il a le statut de pure langue étrangère, jusqu'en 1993 les enfants commençaient à étudier le français à partir de la quatrième année fondamentale, durant la rentrée 1993 /1994 l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère en quatrième année, car le choix est laissé à l'appréciation des parents, à cet égard Derradji Yacine pense qu' « *il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, c'est un enseignement optionnel et en concurrence à la langue française* »⁹, la raison évoquée c'est que l'Anglais est devenue une langue internationale et un véritable véhicule de la science et la technologie, mais le succès était relatif car sur un total de deux millions d'élèves ils n'étaient que 0,33% à avoir choisi l'anglais, la majorité des parents estime que les enfants suivant des cours en anglais s'éloignent progressivement des pratiques sociolinguistiques de leur entourage, c'est pour cela le ministère de l'éducation nationale décide de n'introduire l'anglais qu'en première année moyenne.

La présence de l'Anglais sur la marche linguistique Algérien n'est pas pertinente mais dynamique, cette langue fonctionne comme langue d'accès à la technologie et la science, elle a le statut de la première langue planétaire, malgré que jusqu'à maintenant elle n'arrive pas à faire un chemin dans la réalité sociolinguistique en Algérie.

On peut dire que la situation de plurilinguisme en Algérie demeure complexe, en raison de la présence de plusieurs variétés, par conséquent cette situation génère plusieurs phénomènes qui résultent du contact de langue et favorise l'interpénétration entre tous les idiomes en contact.

⁹ DERRADJI, Y, « *vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie* », in les cahiers du SIAd, n : 1, les presses de DAR – EL – Houda, Ain M'lila, Algérie, 2002, p.17.

Chapitre 2 :

Définition de quelques notions de base

Nous nous ne pouvons pas aborder le phénomène de l'alternance codique sans parler de la notion de contact des langues, c'est pour ça on va diviser ce chapitre en deux parties, dans la première on va parler du contact de langue et bilinguisme puis dans la deuxième partie on va mettre l'accent sur l'alternance codique est les différentes théories et recherches qui parlent de ce phénomène.

I. Contact des langues et bilinguisme:

A travers les recherches empiriques qui portent sur le contact des langues, les chercheurs ont tenté de mettre en lumière les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de deux langues chez un locuteur ou une communauté.

En effet c'est Weinreich qui a utilisé ce terme pour la première fois en 1953 dans son livre 'langage in contact', l'auteur considère les langues en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par les sujets d'une même communauté linguistique, il a fait une distinction entre le contact de langue et le bilinguisme, le premier renvoie à un état individuelle alors que le deuxième renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société.

Selon J.F.Hamer :

*Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue.*¹⁰

Le bilinguisme a été l'objet de plusieurs travaux appartenant à différents domaines de recherche , particulièrement la sociolinguistique , la psycholinguistique et la didactique , qui ont pour objectif commun de comprendre le processus mis en œuvre par le même locuteur qui agence deux à savoir plusieurs langues ou variétés de langue coexiste dans la même communauté .

Le bilinguisme a longtemps été considéré comme une situation exceptionnelle et marginale par rapport à la norme représentée par la langue standard ou officielle .Aujourd'hui , il n'est plus vu comme une exception mais comme une règle,

¹⁰ HAMERS, J.F, contact des langues, in M.-L .MOREAU (éd.) sociolinguistique concept de base, MARDAGA, Belgique,1996 , p94.

cela laisse entendre que là où il ya contact de deux ou plusieurs langues il ya des bilingues, André Tabouret Keller considère qu'il faut parler de bilinguisme dans tous les cas où il ya contact de langue ,pour elle le bilinguisme ou le plurilinguisme c'est « *le fait général de toutes les situations qui entraine un usage généralement parlé et dans certains cas écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou groupe* »¹¹ ,elle affirme alors que le contact entre les langues s'effectue à l'oral et à l'écrit et qu'il s'étende à un individu ou à un groupe social.

Marie Louise Moreau signale que « *le bilinguisme est un phénomène mondiale. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues* »¹² , et pour Dubois le bilinguisme est défini comme « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlant sont conduit à utiliser alternativement selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant de plurilinguisme* »¹³ et dans cette définition on remarque qu'il ya la notion de l'usage alterné de deux langues.

Certains chercheurs considèrent qu'une personne bilingue est celle qui maîtrise parfaitement deux langues, mais beaucoup d'autres pensent que cette définition n'est pas réaliste car si l'on croyait cette définition, le bilingue peut devenir monolingue. Cela peut être vrai mais combien de personne utilisent deux ou plusieurs langues dans leurs vie quotidienne sans toutefois les maîtriser parfaitement, dans ce sens Grosjean définit la personne bilingue comme « [...] *la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues* »¹⁴ .

En Algérie les frontières entre les langues ne sont ni géographiquement, ni linguistiquement établies. Le contexte sociolinguistique comme nous l'avons montré se caractérise par une situation de contact entre les langues et l'univers linguistique algérien baigne dans un plurilinguisme qui se caractérise par la multiplicité et le changement, ce qui donne le phénomène de bilinguisme, on peut donc parler de différentes formes de bilinguisme : individuelle, collectif et institutionnel, reflétant la réalité des pratiques langagières des locuteurs algériens dans la communication, et le bilinguisme dans sa forme individuelle est avant tout entre : l'arabe dialectal / berbère / français .

¹¹ TABOURET KELLER, A : plurilinguisme et interférence in linguistique, guide alphabétique, sous la direction d'André Martinet, éd : Denoel p 69

¹² MOREAU, M.L, *op. cit.*, p.61.

¹³ DUBOIS, J et al, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p.66.

¹⁴ GROSGEAN.F : « communication exolingue et communication bilingue » in *Acquisition d'une langue étrangère*, université de Paris et université de Neuchâtel, pp.49-61.

Ainsi, K. T. Ibrahimy a expliqué la situation de bilinguisme en Algérie tout en essayant de répondre à la question suivante : qu'est-ce que être bilingue en Algérie ?, elle s'est appuyé sur la définition donnée par A. Martinet :

*[...] il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait – ce que pour exclure l'implication très répondre qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause.*¹⁵

Pour dire que la société algérienne est une société bilingue, puisque deux langues différentes l'arabe (ou le berbère) et le français sont utilisées en contact permanent, et elle a indiqué que :

*Le rapport du bilinguisme avec la personnalité de locuteur peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme, il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantique implicite aux langues concurrentes. Dans le contexte de l'Algérie le bilinguisme est un produit de la situation coloniale ...et un tel bilinguisme ne va pas son conséquence conflictuelle sur le plan de la personnalité.*¹⁶

On remarque que K. T. Ibrahimy parle de l'existence d'une relation de concurrence entre les langues, et comme il a prouvé Ferguson l'égalité entre les langues est impossible quand il a fait ses recherches sur le bilinguisme social.

Ferguson souligne que dans une situation de diglossie, nous rencontrons, une variété prestigieuse dit h (haute), langue des relations formelle et la variété l (basse) langue de la vie quotidienne.

La diglossie existe dans le contexte algérien, K.T.Ibrahimy a dégagé trois situations de diglossie :

¹⁵ MARTINET, A, cité par TALEB IBRAHIMI, K, in « les algériens et leur(s)langue(s) », Ed. ELHIKMA, Alger, 1997, p.50.

¹⁶ TALEB IBRAHIMI, K, *op .cit.*, p.64.

_ La première entre l'arabe classique et l'arabe dialectal, car l'arabe classique occupe la position de la variété haute alors que l'arabe dialectal est la variété basse.

_ La deuxième entre l'arabe et les dialectes berbères.

_ La troisième entre l'arabe et le français.

Alors on peut dire que la réalité en Algérie est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elle, comme le sont l'arabe classique avec le français et l'arabe dialectal avec les langues berbère.

Les locuteurs algériens ont à leur disposition un riche répertoire verbal et ils savent en user et abuser à leur convenance en modulant cette utilisation selon les différents contextes (le thème de l'interaction, le statut de locuteur et de l'interlocuteur ...), l'utilisation de l'arabe standard reste propre à des situations formelles alors que l'arabe dialectal et le berbère sont utilisés dans un contexte informel, quant au français, il est utilisé dans les situations formelles (professionnelles, à l'université ...), mais on remarque que bien souvent les locuteurs algériens utilisent ces langues en même temps .

Le bilinguisme dans la société Algérienne débouche en générale sur des phénomènes qu'on peut les remarquer dans les échanges verbaux des algériens : l'emprunt, le mélange de code et l'alternance codique.

1-L'emprunt :

Il est certain que toutes les langues empruntent des mots à d'autre langue grâce au contact existant entre elles qui est dû principalement au facteur géographique ou à l'ensemble des conquêtes coloniales que le monde a connu .

Parmi les définitions englobant de manière générale la notion de l'emprunt, nous signalons celle donnée par Hamers où il explique qu' « *un emprunt est un mot, un morphème, ou une expression, qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre, sans le traduire* »¹⁷

En effet , le phénomène de l'emprunt est considéré comme un phénomène collectif, favorise le développement et l'évolution d'une langue, il est lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle ,il n'est pas utilisé pour décrire une réalité culturelle étrangère même si le mot est étranger à la langue employée et les termes incorporés à la langue entrent dans ces structures syntaxique .

Dans la société algérienne ; l'emprunt est omniprésent surtout dans l'utilisation des mots de la langue française dans des productions en arabe algérien.

¹⁷ HAMERS, J.F, *op .cit.*, p. 136.

*L'emprunt du français et au français en Algérie assure plusieurs fonctions, les plus importantes par rapport au contexte algérien sont que l'emprunt marque les contours d'un espace linguistique commun aux langues présentes et permet aux locuteurs de disposer à l'intérieur de cet exposé d'outils de communication et intercompréhension.*¹⁸

On trouve par exemple des mots comme : parabole, cinéma, bâtiment, plage, poste, timbre, cuisinière.....

2-Le code mixing :

Cette expression est généralement employée par les linguistes dans un sens très large pour désigner tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langues.

Il est défini par Hamers et Blanc comme :

*Une stratégie de communication (...) est caractérisée par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes*¹⁹.

Pour les deux auteurs les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre et on fait appel aux règles grammaticales des deux langues.

Hamers et Blanc distinguent entre l'emprunt et le mélange de code « à la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tout les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière »²⁰.

On souligne qu'un grand nombre de langues sont la résultante de mélange codiques dus à des brassages des populations parlant des langues différentes.

Pour l'alternance codique, c'est le phénomène dont nous allons parler avec plus de détails.

¹⁸ DERRADJI, Y., Le français en Algérie : langue emprunteuse et emprunté, http://www.Unice.fr/ILF_GNRS/ofcaf/13/derradji.html, (consulté le 20/5/2014).

¹⁹ HAMERS, J. F et BLANC, M., *Bilinguisme et bilinguisme*, MARDAGA, Bruxelles, 1983, p.168.

²⁰ HAMERS, J. F et BLANC, M., cité par madame Asselah RAHAL, S., in « pratique linguistique trilingue (arabe – kabyle- français) chez les locuteurs algériens », université d'Alger 2, 1999, p 89

II .L'alternance codique

1-Essai de définition :

Nous allons consacrer cette deuxième partie de ce chapitre à l'alternance codique ou le code switching, nous devons tous d'abord adopter les définitions attribuées par les sociolinguistiques.

En effet, c'est Gumperz par ses nombreuses recherches sur l'alternance codique dans plusieurs communautés dans le monde qui a défini le concept théorique ,ses travaux ont opéré une rupture dans ce domaine, il a démontré que l'alternance codique est une stratégie communicative et non pas un simple mélange linguistique arbitraire ,pour lui l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme « *la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous- système grammaticaux différents* »²¹ .

C'est-à-dire qu'il ya un passage d'une langue à une autre ou d'une variété de langue a une autre et les locuteurs produisent des énoncé bilingue structuré grammaticalement sans qu'il y ait une rupture au niveau de la forme.

D'après ses études, Gumperz a constaté que le recours à l'alternance codique n'était pas forcément signe de lacune dans l'un ou l'autre des systèmes mis en contact.

relativement rares sont les passages où les changements de code est motivé par l'incapacité des locuteurs à trouver les mots pour exprimer ce qu'il veulent dire dans l'un ou l'autre code, dans bien des cas l'information que fournit l'alternance pourrait tout aussi bien s'exprimer dans l'autre langue ²².

Cette pratique langagière est la particularité des sujets bilingues en situation de communication, elle est la marque d'une compétence bilingue « *une stratégie de communication utilisée par bilingue entre eux* »²³ .

Aussi on peut prendre la définition de Shana Poplack qui a défini l'alternance codique comme :

La juxtaposition de phrases ou de fragment de phrases, chacun deux est en accord avec les règles morphologique et

²¹ GUMPERZ, J, *sociolinguistique interactionnelle, l'harmattan*, Paris, 1989, p. 58.

²² Ibid. p63.

²³ HAMERS, J et BLANC, M, Cité par Bergout, N, in « *approche de l'alternance codique (chaoui- arabe dialectal -français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année de l'université de Batna* », université de Batna, 2002. P23.

*syntaxique de sa langue de provenance, l'alternance de code peut se produire a différents niveau de la structure linguistique : phrastique, intraphrastique, interjective*²⁴.

Dans cette définition on remarque qu'il est beaucoup plus la question de respecter les structures syntaxiques et morphologiques des deux langues, et cela peut concerner une phrase ou une partie d'une phrase et elle ajoute « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconque d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon de leurs grammaire respective* »²⁵.

Pour P.Gardner Chrolos l'alternance codique est un phénomène naturel dans les sociétés plurilingues.

*Il ya code switching parce que la majorité des populations emploi plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres ; de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation*²⁶

Chrolos signal que le changement de code peut se produire dans le discours ou la conversation et il peut avoir lieu de deux façon soit entre deux systèmes linguistiques indépendents, soit entre deux variété d'une seule et unique langue.

Il est important de souligner que l'alternance de code est un phénomène utilisé surtout par des personnes ayant une compétence certaine dans les différentes langues alternées et la compétence linguistique des interactants au cours d'une conversation peut être une variable dans la sélection des langues à utiliser et de l'alternance.

2. Les types d'alternance codique :

Il ya plusieurs modèles proposés par les spécialistes, mais nous allons mettre l'accent sur les deux typologies de Shana Poplack et Gumpers.

2-1 La typologie de Poplack :

Poplack distingue trois types d'alternance codique selon la structure syntaxique des segments alternés, en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première contrainte

²⁴ Poplack, C, Cité par Ali Ben Cherif, M .Z, in: « l'alternance codique arabe dialectal / français dans des conversations bilingues de locuteurs bilingues immigré / nom immigré », université de Tlemcen, 2011, P48.

²⁵ Idem. P49.

²⁶ CARDNER CHROLOS .P, « code switching : approche principales et perspectives » in la linguistique vol 19, fasc, 2, 1983, p 21.

concerne la contrainte de morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème, la seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale.

2-1-1 Alternance codique intraphrastique :

Lorsque les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristique des langues en cause sont utilisé dans un rapport syntaxique très étroit de type : thème-commentaire, nom+complément, verbe-complément.

2-1-2 Alternance codique interphrastique :

Est une alternance de langue au niveau d'unités plus longue ,de phrase ou de fragment de discours ,dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

2-1 -3 Alternance codique extraphrastique :

Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes, ces derniers sont insérés dans des segments monolingues, ils servent à ponctuer le discours.

En ce qui concerne notre recherche nous allons découvrir à partir de notre analyse, le type d'alternance répondue dans notre corpus.

2-2 La typologie de Gumperz :

Dans une perspective interactionniste Gumperz distingue deux formes d'alternances : alternance codique situationnelle et alternance codique conversationnelle.

2-2-1 Alternance codique situationnelle :

Elle est spécifique aux circonstances de la communication où des variétés linguistique distinctes sont liées à des situations, à des activités distinctes, le locuteur prend en considération la situation de communication dans laquelle il se trouve, les ressources langagière du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.

2-2-2 L'alternance codique conversationnelle :

Dite aussi stylistique ou métaphorique ,se produit sans changement d'interlocuteur à l'intérieur d'une même conversation , le locuteur en est plus au moins conscient ,cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur ,de sujet ,de lieu ou les autres facteurs de la communication ,elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur parfois le thème ne change pas

A propos de l'alternance codique dans la situation algérienne, Yacine Darradji pense que :

*La société algérienne étant plurilinguisme, ce contact de langue se traduit par des comportements langagiers très particulier, mais tout à fait naturelle pour ce type de société ; les idiomes s'interpénètrent au gré des relations sociales, des stratégies discursive et de leur compétence linguistique et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication*²⁷.

Khaoula Taleb Ibrahimy a distingué trois catégories de l'alternance codique en Algérie :

-L'alternance codique produite entre des variétés dialectales, par exemple entre les variétés dialectales berbère et arabe, ou entre les variétés dialectales de l'arabe (parlers régionaux).

-L'alternance codique entre les variétés dialectales et les deux variétés : standard et classique de l'arabe dite alternance dialectal-standard.

-L'alternance codique entre toutes ces variétés (arabe et berbère) et le français.

En examinant de près le discours des locuteurs en situation de communication dans notre pays, on remarque que bien souvent ils utilisent plusieurs langues en même temps. Dans certain cas, il apparaît difficile de statuer facilement dans quelle langue se déroule vraiment l'interaction.

Charrad –Bencheфра remarque qu'

*En examinant de près divers type de discours tels que les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individu à individu ; les cours à l'université au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille, nous constatons dans la quasi- totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne, et parfois en français*²⁸.

3-Les fonctions conversationnelles de l'alternance codique :

Les études faites sur l'alternance codique ont démontré que les choix linguistiques correspondent à des stratégies communicatives, cela a amené les chercheurs à s'intéresser à

²⁷ QUEFFLEC, A, DARRADJI, Y et al, *op.cit*, p.112.

²⁸ CHERRAD –BENCHEFRA, Y, « la réalité algérienne comment les problèmes linguistiques sont vécus par les algériens », in langage et société, 1987 n : 41.

la dimension fonctionnelle de l'alternance codique, alors ils ont essayé de décrire les mécanismes explicatifs de l'alternance codique.

Nous allons nous s'inspirer dans notre travail pour l'interprétation de la typologie des fonctions conversationnelles de l'alternance codique telles que dégagées par Gumperz, et cela même si comme l'affirme l'auteur « *une liste de fonction ne peut expliquer ce que sont les base linguistique de l'auteur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation* »²⁹.

3-1 Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz :

Gumperz a dégagé six fonctions à partir de l'analyse de conversation où il y avait une alternance entre hindi et anglais, espagnol et slovène et allemand.

a- la citation et le discours rapporté :

Les passages en alternance s'identifier nettement comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.

b- désignation d'un interlocuteur :

L'alternance codique sert à adresser le message ou attirer l'attention à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possible.

C –L'interjection :

Sert à marquer une interjection ou un élément phatique.

d- La répétition :

Consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a déjà été dit et à insister sur une certaine information.

e-modalisation d'un message :

Sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue.

f-personnalisation versus objectivation :

Marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisée ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message, ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

3-2 Les fonctions de l'alternance codique selon Grosjean :

Selon Grosjean l'alternance codique a comme fonction :

²⁹ GUMPERZ, J, *op .cit.* , p. 82.

- a- Combler une difficulté d'ordre lexical.
- b- Conférer à l'énoncé une valeur emblématique.
- c- Poursuivre avec le dernier code utilisé (convergence).
- d- Nuancer un message.
- e- Affirmer son propre statut ou son appartenance.
- f- Exclure quelqu'un de la conversation (divergence).

3-3 Les fonctions de l'alternance codique selon Shana Poplack :

Elle a dégagé cinq fonctions de l'alternance codique :

- a- Donner l'expression la plus adéquate ou la recherche du mot juste.
- b- Mettre de l'emphase.
- c- Faire un commentaire métalinguistique.
- d- Expliquer.
- e- Spécifier et traduire.

Par ailleurs, George Lüdi et Bernard Py ont identifié d'autres fonctions chez les migrants comme le marquage de l'appartenance à une même communauté bilingue et biculturelle, le changement momentané de destinataire, l'accroissement potentiel référentiel pour la désignation des réalités spécifique au pays d'accueil, et l'emploi d'un mot ayant un potentiel connotatif plus fort.

4- Les facteurs de l'alternance codique selon Valdès- Fallis :

Valdès-Fallis explique l'alternance par des schémas comprenant deux types de facteurs (externe, interne), nous les citons ci –dessous tels que donné par Zongo³⁰.

1- Les facteurs externes qui sont :

- a- Les rôles sociaux (alternance situationnelle).
- b- Le contexte (situation de communication, sujet de conversation, contexte physique).
- c- Les marqueurs d'identité et les noms propres.
- d- Les citations et les paraphrases (dans la même langue employée par les locuteurs).

³⁰ ZONGO, B, Alternance des langues et stratégies en milieu d'hétérogénéité culturelle, http://www.Unice.fr/ILF_CNRS/ofcaf/15/Zongo.Html.

2-Les facteurs internes :

- a- La fréquence relative d'éléments d'une des langues.
- b- Le besoin lexical liés à des phénomènes de domination linguistique ou à des trous de mémoire.
- c- Le déclanchage par certains mots.
- d- Les préformulations relevant de la routine linguistique.
- e- Les marqueurs de discours (embrayeurs).
- f- Les citations et les paraphrases formulées dans une langue autre que celle utilisée par la personne citée.
- g- Les figures de rhétorique (emphase, contraste) qui aboutissent à l'alternance métaphorique.
- h- La reprise dans une réplique de la dernière langue utilisée par le locuteur précédent.
- i- La modulation du mélange des langues proportionnellement à l'interlocuteur.

Concernant le rôle que peut avoir l'alternance codique dans les conversations des algériens, Morsly remarque que :

*(...) nos locuteurs recourt à l'alternance pour assurer une communication plus efficace, donner plus de vigueur et de relief à leurs productions, accentuer ou maintenir le contact, instaurer une connivence ou une complicité, affirmer une identité ou un statut, surmonter les tabous linguistiques, jouer des différentes variétés, des différentes conventions de communication.*³¹

Elle remarque aussi que dans le parler des jeunes à Alger beaucoup de recours au français pour la " néologie et l'humour " et l'exemple le plus connu est celui de l'humoriste Fellag qui joue dans ses sketches sur l'alternance codique français, arabe et kabyle pour créer un effet humoristique.

Dans sa thèse de doctorat " l'alternance codique arabe dialectal / français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ nom immigrés " Ali Ben cherif a dégagé une autre fonction en s'inspirant de la listes des fonctions de Grosjean c'est la fonction identitaire et emblématique « nous pouvons a priori parler de fonction

³¹ MORSLY, D, « l'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens », in véronique D., R. (éd), des savoirs communicationnel , publique université , Provence , 1995, pp.19-29.

*identitaire relative à l'emploi de ces formules de salutation ou d'invocation à Dieu »*³², pour lui les salutations , les vœux , les formules de serments ou d'invocation à dieu sont des formulation figées dans les habitudes langagières de la communauté maghrébine .

Pour Cardener- Chrolas, les locuteurs algériens recourent à l'alternance codique soit pour rapporter une parole ou une expression idiomatique (souvent des proverbes et dictons) ou pour argumenter à l'aide d'une citation (surtout quand on se réfère au coran et là on le fait en arabe classique), soit pour renforcer leurs communications par le biais de répétition et de redondance qui ont pour but d'aider à la compréhension.

D'autres chercheurs ont mis l'accent sur les facteurs régissant ce phénomène dans le contexte algérien, selon les situations de communications, la communauté visée et le contexte, de manière générale, les facteurs changent, par exemple Azzedine Malek pour comprendre les raisons qui influencent les locuteurs à adopter telle ou telle forme de l'alternance codique se pose les questions classique de FISHMAN : qui parle ? , quelle langue ?, à qui ?, où ?, les réponses à ces questions sont les différents composantes de l'interaction à savoir :

Le locuteur bilingue : la personne qui parle, c'est lui qui déterminera son recours à l'alternance codique et choisira la langue de base. Il est considéré comme agent actif dans la gestion de discours alterné.

L'interlocuteur : il a un rôle fondamental dans le choix de tel ou tel code, on change constamment la forme de l'alternance codique, dans un échange il ya un ajustement réciproque des locuteurs de s'adapter les uns aux autres.

Le code : c'est la langue utilisé par le bilingue, il peut être le code alterné ou le code monolingue car le locuteur peut à tout moment changer le code.

Le lieu : comme l'interlocuteur, c'est l'élément essentiel de l'alternance codique, c'est l'espace de la parole, le discours de locuteur doit être en harmonie avec le contexte dans lequel il se déroule.

En effet, l'alternance codique est un phénomène qui est pratiqué un peut partout par les locuteurs algériens , ce qui explique la quantité des travaux qui ont traité ce phénomène , nous citons à titre d'exemple les travaux de Lombarkia Nour el houda qui a abordé le

³² Ali BEN CHERIF, M.Z, *op.cit.* , p .279.

phénomène d'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants français, de Ali Ben cherif , Nabil Sadi , aussi on trouve plusieurs d'autres qui ont abordé ce phénomène dans le domaine médiatique , soit dans le domaine de la presse comme le travail de Ibtissem Chachou , soit dans le domaine de la radio comme celui de Nabil Sadi, Iman Bouchagour, Aifour Mohamed , Hanan Khelifi, et d'autres dans le domaine télévisé par exemple le travail de Bouadjaja Malika.

Chapitre III :

Le contexte médiatique algérien

I. Le contexte médiatique algérien :

1-Les médias audiovisuels :

A l'origine le mot média est le pluriel de médium ce qui signifie milieu ou encore intermédiaire, il désigne les moyens de communication de mass qui permettent de véhiculer le message grâce à des supports techniques (radio, télévision, presse...).

Pour Francis Ball « *les médias sont l'un des milieux privilégié d'où la société s'interroge d'elle-même* »³³, il distingue trois famille de médias :

a- Les médias autonomes :

Sont des supports médiatiques qui n'on besoin d'aucun câble de raccordement à un réseau quelconque, leur diffusion dépend de la volonté du récepteur par exemple : les journaux.

b- Les médias de communication :

Sont ceux qui utilisent les moyens de communication à distance et à double sens à travers lesquels naît une relation entre individu, entre deux groupes sociaux et entre une personne et un groupe.

c- Les médias de diffusion :

Parte de la TSF de G. Marconi en 1896 en passant par la radio, la télévision jusqu'à la presse électronique.

Alors les médias audiovisuels en l'occurrence la télévision et la radio entre dans la troisième catégorie, ils sont devenus de puissant moyen d'information dynamique, ils ont cette capacité de porter le message à partir d'une source simple à des millions de personnes.

La télévision est un ensemble de technique destinée à émettre et recevoir des séquences audiovisuelle, appelées programme télévisée (émission, film, séquence publicitaire), le contenu de ces programmes peut être décrit selon des procédés analogique ou numérique, tandis que leur transmission peut se faire par ondes radio électrique ou par réseau

³³ Balle, F, 2012, cité par Barthélémy Kawaya Mbaku in « *impact de médias de diffusion sur l'éducation des adolescents, cas de la RTNC, de la RTGT* », université de kalémie. URL : <http://www.memoire online.com/10/12/6194/m-impact-de-medias-de-diffusion-sur-l-education-des-adolscents-cas-de-la-RTNC-et-de-la-RTGT19.html>.

câblé ,elle reste le plus puissant des médias car elle a une grande influence sur la vie des individus et se considère comme la première source d'information , c'est une composante incontournable du monde moderne .

2- l'évolution de l'audiovisuel en Algérie :

L'Algérie n'a connu le monde audiovisuel que tardivement, il a fallu attendre 24 décembre 1956, la date pour laquelle l'autorité française a réussi à lancer une chaîne de télévision RTF à partir d'Alger afin de renforcer et de consolider les programmes émis par la radio.

Suite à l'indépendance de l'Algérie, la radio diffusion Algérienne (RTA) est créée le 28 octobre 1962 et se substitue à la radio diffusion française et alors la RTA opère trois chaînes de radio et une chaîne de télévision.

En 1986, la séparation de l'activité gérée par la RTA en quatre organismes autonomes :

- Une entreprise nationale de radio (ENRS).
- Une entreprise nationale de télédiffusion (TDA).
- Une entreprise nationale de production audiovisuelle (ENP).

A l'origine l'ENTV n'opérait qu'une seule chaîne terrestre, puis devint un organisme autonome, grâce à un décret de 1986 puis une entreprise publique en 1991, peu à peu, son bouquet s'est étoffé et elle gère cinq chaînes :

Canal Algérie : chaîne généraliste principalement en arabe.

Algérie 3 : chaîne généraliste en arabe destinée au monde arabe.

Tamazight tv : chaîne généraliste en tamazight.

Coran tv : chaîne religieuse en arabe.

Pour la radio Algérienne sa naissance est survenue durant la lutte de libération le 16 décembre « la voix de l'Algérie combattante » est venue contre carrer la propagande colonialiste mensongère des médias de l'administration colonial et soutenir la guère de l'indépendance, après l'indépendance trois radios son mise en service :

La chaîne 1 : radio national diffusant en arabe.

La chaîne 2 : radio national diffusant en berbère.

La chaîne 3 : radio national diffusant en français.

Entre 1992 et 1993 les trois chaînes de radio ont été renforcées par d'autres chaînes citons : Bahdja et Bahia.

Les médias audiovisuels et la presse étatique étaient considérés particulièrement dans les années postindépendance, comme des appareils idéologique d'état, dont le rôle était de diffusé les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe, Catherine Miller dans son article intitulé "langue et médias arabe /arabophone, entre idiologie convergence dans la globalisation " montre que « *les médias audiovisuels étaient très contrôlés par les états qui voulaient en faire des outils œuvrant à la normalisation linguistique , la norme devant être l'arabe standard* »³⁴, cela a été le cas de l'Algérie juste dans les années 1990, où sous la pression des revendications démocratique exercées depuis 1980 et qui sont poursuivies jusqu'en 1988, alors des changements sont intervenus , l'évolution la plus déterminante est la libération du champ de la presse écrite à la faveur de la loi n : 90-07 du 3 avril 1990 sur l'information ,et on peut dire que cette date était le premier pas vers le déverrouillage du champs médiatique en Algérie.

Entre les années 1990- 2012 l'ouverture audiovisuelle touche tous les pays arabes à différents degré et de nombreux chaînes et radio sont créés par des investisseurs privées, l'Algérie s'ouvre à son tour à l'initiative privée, car en septembre 2011 le gouvernement algérien met en terme au monopole de l'état sur l'audiovisuelle, si ainsi qu'après apparaissent la publication en janvier de la loi qui autorise la création des chaînes de la télévision privé , et alors les première chaîne privée verrait le jour , nous citons à titre d'exemple :

Echorouk tv : chaîne de télévision algérienne du quotidien du même nom dirigée par ALI FODIL.

El Djazairia tv : une chaîne de télévision privée algérienne lancé en mai 2012.

Samira tv : chaîne de télévision algérienne dédiée à la cuisine, la mode et autres sujet pour le public féminin.

³⁴ Miller, C, « langues et médias dans le monde arabe /arabophone, entre idiologie et marché, convergence dans la glocalisation ? » in langue et médias en méditerrané, pp 12-24.

Ennahar tv : nouvelle chaîne satellitaire au service des médias algériens, lancée à partir de 2012.

Berbère tv : chaîne berbère qui diffuse avec 60 % en kabyle et 40% en français.

Stade tv : chaîne privée algérienne consacrée au sport lancée en 2014.

Dzaïr tv : chaîne privée lancée depuis 2010 mais qu'elle n'apparue effectivement sur satellite qu'en 2013.

3- Description du domaine médiatique audiovisuelle privée :

Après l'apparition de ces nouvelles chaînes privées, ils ont réussi à capter l'attention des téléspectateurs, puisque ses programmes sont variée, avec un ton plus libre et elles gagnent de plus en plus d'audience, comme le souligne Fouad Benhalla , le responsable de centre d'étude sur les médias *« avec la nouvelle loi sur l'audiovisuelle , qui permettra l'apparition de nouvelle chaîne privées , je pense que l'Algérie peut rattraper son retard et réalise de bonne performance en la matière »*³⁵.

Il ya aujourd'hui plus de 14 chaîne privées sur satellite, ces télés invitent des candidats qui ne sont pas encore validés par le conseil constitutionnel, développent des sujet pas encore résolut, dans un sondage réalisé par MMR (Media Marquet n Resherch) on apprend que la chaîne privée Ennahar tv est la chaîne la plus regardée des algériens avec 27% de part d'audience suivie par Echourouk tv. Ces chaînes menace les chaînes nationaux *« au contraire, ce sont les chaines généralistes qui sont en voie de disparition, la tendance actuelle est aux chaîne thématique »*³⁶.

L'utilisation de l'arabe dialectal gagne de terrain dans les chaînes télévisées soit étatiques ou privées, car on voit qu'il ya un recours à des parlers et des dialectes qui remplacent la langue officielle, et Catherine Miller a remarqué la même chose dans tous les pays arabes *« Aujourd'hui surgir en force le purilinguisme et la présence de vernaculaire, on voit une tendance patritique voir nationaliste à utiliser de plus en plus les vernaculaires »*³⁷, plusieurs émissions de variétés sont diffusées en arabe dialectal ,

³⁵ ASP, 2014, « l'apparition de nouvelles chaines de radio et de télévision, va stimuler davantage le service public en Algérie spécialiste », in Maghreb Emergent, http://Maghreb_mergent.com/component/K2/item/339416 *L'apparition – de – nouvelle – chaîne – de radio- et de télévision- va stimuler- d'avantage – le service – publique- html.*

³⁶ Idem.

³⁷ Miller, C, op, cit, pp 12-24.

certaines même proposent des journaux d'informations en arabe dialectal ,c'est le cas par exemple de EL Djazairia tv , aussi on remarque qu'il ya une tendance d'alterner les codes surtout entre l'arabe dialectal et le français « *aujourd'hui , l'environnement médiatique est moins cloisonné sur le plan linguistique où on constate une diversité dans les usages* »³⁸ . Le français est alors très présent et cohabite avec l'arabe dialectal dans les émissions, nous citons quelque exemple : Qahwa Hlib (café lait : émission d'un écho top musical) ; diffusées sur la chaine privée El Djaziria tv, Hwal Nass diffusée sur la chaîne Dzaïr, Dar Sbitar diffusé sur Nessma tv et système dz l'aquelle nous focalisons notre travail.

Nous avons terminé cette partie théorique qui a pour objectif de présenter les principales notions et approches concernant les langues en présence et l'alternance codique, et la partie suivante dite pratique a pour but de réinvestir les outils théoriques dans le dépouillement et l'analyse du corpus .

³⁸ CHACHOU, I, *aspect des contacts des langues en contexte publicitaire : Analyse et enquête sociolinguistique*, thèse de doctorat, université de Mostganem, 2011, p.121.

Partie II:
Aspect pratique

Chapitre 1 : Collecte des données

Lors d'une étude sociolinguistique, la constitution d'un corpus est non seulement fondamental mais demande beaucoup de temps, celui-ci est défini par John Sinclair comme « *une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicite et destinée à servir d'échantillons représentatif* »³⁹ et avant d'entamer l'analyse on va tous d'abord donner une description de l'émission mais aussi on va donner un bref aperçu sur la chaîne Dzaïr tv.

Dzaïr tv :

L'Algérie s'ouvre à l'initiative privée dans le secteur de l'audiovisuel et les premières chaînes privées de télévision verraient le jour en 2012 parmi ces chaîne on trouve Echorouk tv, Ennahar tv... , et depuis quelques temps on ne parle que de Dzaïr tv et de sa montée en puissance, cette chaîne privée qui est née en 2013, elle s'est imposée comme la quatrième chaîne du paf algérien, elle appartient au groupe Haddad, elle se veut une chaîne pluraliste avec un ensemble de programmes ; de l'information, du sport, et du divertissement .Même si la chaîne est en langue arabe , des rendez-vous d'information et des émissions se font également dans les langues françaises et amazighs en harmonie avec l'esprit d'une chaîne plurielle destinée à tous les téléspectateurs algériens, la chaîne ambitionne de fidéliser un large panel de téléspectateur algérien avec des sujets variés mais également avec des émissions de fond sur des sujets politiques ou de société.

1-Description du corpus :

L'émission système Dz :

Une émission quotidienne, qui a réussi à s'imposer sur le paysage audiovisuel national surtout après l'introduction du concept des invités sur le plateau, l'émission réussira même à être le seul programme de **Dzaïr tv** à posséder le plus de fans sur le face book et aussi elle est présente dans le top 20 des programmes les plus regardée par les algériens , dans cette émission on aborde plusieurs sujets tels que : la culture , la société ,métier et emploi et bien entendu l'humour , elle reçoit des invités issus des milieux très variée : des sportifs , des musiciens , des artistes ,des comédiens.....

Cette émission s'adressé à un large public surtout aux jeunes, elle présente l'actualité dans tous les domaines avec des petites chroniques.

L'animateur principal de cette émission est Abdallah Benadouda un journaliste bilingue venu à système Dz du monde de l'édition et de la radio, avant il animait une chronique très regardé intitulé Foot Metal Jacket, il gère, modère, annonce les différents

³⁹ SINCLAR, J, cité par Khelifi, H, in « l'alternance codique dans l'émission radiophonique Méria Média de JijelFM », université de Jijel, 2012, p39.

chroniques présentée tous en restant le principal interlocuteur de l'invité, il est entouré de son équipe (Hadjer Titem, Mahio Eddine Madeber, Amin Ikhlef).

2- Condition de recueil de données :

Notre corpus se présente sous forme d'enregistrement oral de l'émission ,en récoltant nos données à partir d'internet nous avons été confronté à un nombres de difficultés par exemple le problème de connexion et le temps de téléchargement très long, aussi nous tenant à insister sur le fait que l'analyse d'un corpus oral est plus délicate que celle d'un corpus écrit, la rapidité de l'élocution de l'individu surtout chez certaines personnes impose de nombreux retours entraînant de ce fait un temps d'écoute très long et réclame une concentration maximale .

Limités par le temps, nous avons dû restreindre notre analyse à deux enregistrements issus de deux émissions différentes, et nous avons pris en considération la présence du phénomène de l'alternance codique.

3-Présentation du corpus :

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de deux enregistrements équivalents à 1h et10 minute.

Le premier enregistrement couvre 45 mn diffusé le 30 /3/2014 où on a invité la chanteuse algérienne Radja Maziane, et le thème centrale était la carrière de cette chanteuse, sa participation dans l'émission Alhan wa chabab, cette chanteuse et aussi une interprète elle maîtrise le français comme l'arabe, le deuxième thème était le métier d'artisanat en Algérie présenté par le chroniqueur Mahiou Eddine Madbar.

Le deuxième enregistrement couvre 25 mn diffusé le 2 /3/2014 où on a invité la célèbre judokate Salima Souakri qui a été 15 fois championne d'Algérie et totalise à elle seul dix titres de championne d'Afrique, le thème centrale était le rôle de Salima comme ambassadrice de l'Unicef avec pour objectif des interventions en faveur de l'enfance et aussi on a parlé de sa carrière sportive.

4- Les conventions de transcriptions :

Compte tenu de la nature de l'analyse envisagée et dans l'optique de faciliter le traitement des données recueillies , il très important de transcrire notre corpus, selon Calvet « *lorsque 'on recueille les productions des sujets, il convient de transcrire les données recueillies, et cette transcription est déjà en soi un début d'analyse* »⁴⁰ ,nous admettons fortement que le travail sur des productions orales pose deux types de

⁴⁰ MOREAU, M-L, *op.cit*, p.212.

difficultés qui sont l'écoute et la transcription comme le signalent C. Blanche-Benveniste et C. Jean Jean

Avec l'écoute, on rencontre tous les pièges de la perception ; écouter est une opération complexe, et toutes les observations montrent à quel point "nous écoutant mal" : nous sommes prêts à "entendre " ce que nous croyons plausible, un transcripteur doit être averti de ces pièges ⁴¹ .

Pour la transcription de notre corpus nous utiliseront un système orthographique, qui tiendra compte de certains phénomènes de prononciation, dans l'élaboration de notre système de transcription nous nous sommes inspirée de celui proposé par Traverso pour qui

D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées .l'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation ⁴² .

En ce qui concerne la transcription des passages de l'arabe, nous avons utilisé l'API et nous avons procédé à la traduction de ces passages.

Alors en s'appuyant sur les travaux de Traverso qui ajoute qu' « *il n'existe pas de système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson [...] ou de celui de Bielefeld [...]* » ⁴³ , on a pu faire notre propre convention de transcription et nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus :

- / pour un silence bref.
- // pour une pause assez longue.
- /// pour une pause longue.
- (xxx) pour les passages incompréhensible.
- (?) vois non identifiées.
- ‘ chute d'un son (par exemple c'-à dire).
- Euh : les hésitations.
- () traduction mise en parenthèse.

⁴¹ BLANCHE-BENVENISTE, C et JEANJEAN, C, le français parlé, Didier Erudition, Paris, 1987, p.6.

⁴² TRAVERSO, v, *Analyse des conversations*, Ed Armand Colin, 2007, p.23.

⁴³ Ibid, .p.24.

- Bruit, rire, tousses : tout commentaire est mis en parenthèse.
- [...] lorsque un passage d'un échange ou d'un tour de parole est coupé.
- ?, ! point marquant l'exclamation et l'interrogation.
- Les participants à l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs nom et prénom signalés en gras et en majuscule par exemple **AB** : Abdallah Benadouda.
- **12. AB** : tour de parole numéro.
- Les passages en langue française apparaissent en caractère gras.
- Les passages en arabe sont rapportés en caractère normal accompagnés d'une traduction en français.
- Les mots en anglais ont été soulignés par un trait et mis en gras.

Nous signalons que les pauses longues sont très rares dans l'émission ce qui dénote de la spontanéité des intervenants, ce trait marque une certaine fluidité dans le discours « *l'alternance est fluide lorsqu'elle est produite sans pause ni hésitation ; elle est balisée quand le locuteur le signale au travers d'une quelconque marque de non-fluidité du discours, telle que les pauses, les hésitations [...] »*⁴⁴.

5-Les langues en présence dans l'émission :

En observant notre corpus, nous nous sommes rendu compte que c'est l'arabe dialectal et le français qui dominent.

L'animateur, les chroniqueurs de l'émission ainsi que les invités utilisent souvent l'arabe dialectal comme langue de base et d'une façon générale c'est l'algérois, ils utilisent très fréquemment le français dans leurs échanges, tantôt exclusivement et tantôt ils l'alternent avec l'arabe dialectal.

L'arabe standard est peu utilisé dans l'émission, on trouve par exemple que l'animateur utilise cette langue au début de l'émission, et presque la même formule est répétée dans les deux enregistrements, aussi quelques mots utilisés par les invités et les chroniqueurs.

Pour l'anglais on peut dire qu'il est presque absent dans l'émission sauf trois mots dans le premier enregistrement : business, manager, bey bey.

⁴⁴ MOREAU, M-L, *op. cit.* p. 33.

6-Les langues alternées dans l'émission :

Nous avons remarqué dans les deux enregistrements de l'émission que l'usage alternatif entre l'arabe dialectal et le français est omniprésent car tous les participants alternent les deux langues par exemple l'animateur principal utilise les deux codes dès le début de l'émission et il n'a jamais utilisé l'arabe dialectal exclusivement sauf dans une phrase où il a dit seulement le mot : *šaḥ* (c'est vrai).

On donne comme exemple les deux premiers tours de parole de l'animateur dans le début de chaque émission.

Enregistrement n : 1

1 .AB : marḥaban bikum fi qanatukum alraḥiça/ Dzaïr / wa hiṣatukum aljawmija / **système Dz** // mçana aljum ḥal fanana almutaḥaliqa **elle devait venir déjà fi système Dz** wambaçd maçlabaliḥ waf sra Radja Maziane **merci d'êt'e venue.**

AB : bienvenu dans votre merveilleuse chaîne Dzaïr, et votre émission quotidienne système Dz, aujourd'hui on a avec nous une artiste brillante quelle devait venir déjà dans système Dz et après je ne sais pas qu'est qui c'est passé, Radja Maziane, merci d'être venu.

Enregistrement n : 2

1 .AB : marḥaban bikum fi qanatukum ḥal mudhiṣa / Dzaïr /wa fi ḥistkum / ḥaljawmija système dz ḥali tçud fi jawmiha alḥawal min alḥusbuç mçana **une invitée de marque normalement ça fait longtemps** aḥna ndjibuha ḥal système Dz ḥali hija **quinze fois championne d'Algérie et dix fois championne d'Afrique et cinquième au jeu Olympique d'Athènes** wa ḥali raḥi hna maḥi baḥ nhadro açla l judo **mais** baḥ nhadru ḥala durha ka safira lil **Unicef.**

Traduction :

AB : bienvenu dans votre surprenante chaîne Dzaïr , et votre émission quotidienne système Dz quelle revient dans son premier jour de la semaine , on a avec nous une invitée de marque, normalement ça fait longtemps qu'on devait l'inviter dans l'émission système dz ,elle était 15 fois championne d' Algérie et dix fois championne d'Afrique et cinquième au

jeux Olympique d'Athènes , et qu'elle est ici pas pour parler du judo mais pour parler de son rôle à l'Unicef , bienvenu .

L'emploi du français par l'animateur principal permet de capter l'attention des téléspectateurs, à travers cette nouvelle chaîne privée, et d'avoir une large audience en alternant entre l'arabe et le français.

Les invités et les chroniqueurs à leur tour alternent l'arabe dialectal et le français dans leur intervention mais ils ne possèdent pas la même compétence linguistique en français.

On trouve dans le même tour de parole des cas où la structure grammaticale de base est celle du français et dans d'autres cas c'est le contraire.

7-Le déroulement de chaque enregistrement de l'émission système Dz :

Dans le premier enregistrement on note la présence de l'animateur principal, les deux chroniqueurs Mahioud Eddin Mdebar , Radja Titam et Radja Mazian la seule invitée dans l'émission , l'animateur a divisée l'émission en deux parties , dans la première partie Mahiou Eddin a parlé du métier d'artisanat en Algérie et les différents problème que rencontre les artisans et dans la deuxième partie Radja Titam a donné un bref aperçus sur la carrière de la chanteuse puis la conversation a commencé où l'animateur et Titam ont interrogé Radja sur sa participation à l'émission Alhan wa Chabab , son style de musique , ses albums ..

Le premier enregistrement comporte 82 tours de parole assez courte sauf quelques unes quand Radja prend la parole.

Dans le deuxième enregistrement on a sélectionné la partie où l'animateur a interrogé la judokate Salima Souakri au début sur sa carrière puis il a changé le thème pour parler sur son rôle comme ambassadrice de l'Unicef et les différentes formes de violence que subissent les enfant à travers le monde et en Algérie ,et la grande partie de la conversation se déroule entre Salima et l'animateur principale sauf une seule intervention du chroniqueurs Amin Ikhlaf .

Le deuxième enregistrement comporte 36 tours de parole et on peut justifier ce nombre par la durée de la conversation qui n'est pas très longue par rapport au premier enregistrement, les tours de paroles de Salima se caractérise par sa longueur par rapport aux autre parce qu'elle prend assez du temps pour s'exprimer.

8-Paramètres d'analyses :

Dans un but méthodologique nous avons jugé préférable d'afficher une grille comportant les différents paramètres relatifs à l'alternance codique, cette grille tient compte de la spécificité de notre corpus.

paramètre	catégorie
Les langues alternées	Arabe dialectal / Français Français / arabe dialectal
Les formes d'alternances	Intraphrastique Interphrastique Extraphrastique
Les fonctions de l'alternance codique	Réitération Discours rapporté et citation La modalisation d'un message Les interjections Personnalisation vs objectification Désignation d'un interlocuteur Fonction emblématique et identitaire Le marquage de l'appartenance Surmonter les tabous linguistiques
Les facteurs déclencheurs	Le besoin lexical. Sujets de conversation. La reprise dans une réplique de a dernière langue utilisée par le locuteur précédant.
Analyse morphosyntaxique	Groupe nominaux. Groupes verbaux. Les adverbes

Notre étude s'inscrit dans une perspective descriptive et qualitative et on va essayer dans les chapitres suivants de trouver des réponses à nos questions et de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique.

Chapitre II :
Analyse formelle

Dans la première partie de ce chapitre on va faire une analyse formelle de l’alternance codique car on va présenter les trois types de l’alternance codique (interphrastique, intraphrastique, extraphrastique) en s’appuyant sur la classification de Poplack, et on va dégager des exemples sous la forme du texte originale accompagnés d’une traduction en français, nous avons procédé à une sélection rigoureuse des passages illustrant aux mieux notre phénomène puis en va faire une analyse morphosyntaxique , et pour cela nous appuyant sur un modèle insertionnel et nous nous inspirons de celui de Myers Scotton , ce modèle distingue entre la langue matrice et la langue enchâssée , c'est-à-dire entre la langue qui fournit le cadre morphosyntaxique de l’énoncé et la langue enchassée qu’y participe par des morphèmes lexicaux.

I- Les types de l’alternance codique :

1- L’alternance intraphrastique :

Nous avons remarqué dans notre corpus que l’alternance la plus utilisée est l’alternance intraphrastique, comportement que l’on retrouve dans les pratiques langagières quotidiennes des Algériens.

Enregistrement n : 1

code	Texte original	traduction
17	AB : parce qu’il ya la clientèle ki tkun la clientèle tkun alxadma.	Parce qu’il ya la clientèle, là où il ya de la clientèle il y aura du travail.
14	AB : dans le monde entier généralement / le métier d’artisanat se transmet difficilement surtout la génération taç durka l’abandonne parce que jdiru des études supérieurs wla lala Radja↑ ?	Dans le monde entier, généralement le métier d’artisanat se transmet difficilement surtout que la génération d’aujourd’hui l’abandonne parce que ils font des études supérieurs, c’est vrai ou non Radja ?

22	<p>MM : « .../ majkunf développement f <u>ʔal</u> (dans le) domaine hada ... ».</p>	<p>Il n'y aura pas développement dans ce domaine.</p>
40	<p>AT : il faut dire que la boîte kanat tdjiri la carrière taç les candidats.</p>	<p>Il faut dire que la boîte était la gérante de la carrière des candidats.</p>
44	<p>RT : justement le retour dirtih sur scène.</p>	<p>Justement, le retour tu l'as fait sur scène.</p>
58	<p>AB: Radja est ce que çajtulak tdiri les festivals ?</p>	<p>Radja est ce qu'ils t'ont appelé pour faire les festivals.</p>
34	<p>AB : mça la coupe du monde /çlabalak kalaf djaz inaperçus.</p>	<p>Avec la coupe du monde tu sais tout est passé inaperçu.</p>
20	<p>MM : sinon ↑ f la fin kifaf byina notre pays jwali un pays touristique w kima nqulu makanf des initiatives pour relancer le métier d'artisanat et les métiers traditionnelle.</p>	<p>Sinon, à la fin, comment on veut que notre pays sera un pays touristique, et comme on dit il n' ya pas des initiatives pour relancer Le métier d'artisanat et les métiers traditionnels.</p>
36	<p>RT : il y avait des chansons ʔali anti ktabtihum wala ?</p>	<p>Il y avait des chansons que vous avez écrites ou nom ?</p>
63	<p>RM : oui / pour l'instant rana nxajru f les chansons taç le prochain album rana bdina déjà nxadmu fih bdit naktab voilà.</p>	<p>Oui, pour l'instant on est entrain de choisir les chansons du prochain album,</p>

3	AB : « ...rajġin nċarf de plus en détail 7aċla la carrière taċak ... ».	on a déjà commencé de le réaliser, j'ai commencé l'écriture, voilà. On va connaître de plus en détail sur ta carrière.
52	R T : « ... ndakru bark (on rappelle) les téléspectateurs que Radja darat (a fait) déjà 7almasraġ ... ».	On rappelle les téléspectateurs que Radja a déjà fait le théâtre.
77	AB : « ...ċandi une mauvaise nouvelle ... ».	J'ai une mauvaise nouvelle.

Enregistrement n : 2

code	Texte original	traduction
21	AB: « ... waqtaġ 7 anti salima faqti bali ċandak une bonne relation mċa les médias ?/c't-à-dire que c'est aussi peut être pour ça que vous êtes ambassadrice ... ».	Quand avez-vous compris Salima que vous avez une bonne relation avec les médias ? c'est-à-dire que c'est aussi peut être pour ça que vous êtes ambassadrice.
24	SS : donc nqulak (je te dis) c'est aussi ijtihad faxsi aussi 7 ana de part ma carrière je n'ai pas pu faire des études universitaire quoi que j'ai fait des études de sport.	Donc, je te dis c'est aussi un effort personnel, aussi moi de part ma carrière je n'ai pas pu faire des études universitaire quoi que j'ai fait des études de sport.

29	<p>AB : « ... aḥna ki nhadru çla la violence faite aux enfants natfakru haduk les deux enfants ?allah jarḥamhum taç la cité Ali Mandjeli fi Constantine ... ».</p>	<p>Nous quand on parle de la violence Faite aux enfants on se rappelle des deux enfants que Dieu est pitié d'eux de la cité Ali Mandjeli à Constantine.</p>
28	<p>SS : « ... bon aḥnaja // si vous avez remarqué l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour le protéger jaçni on montre les endroits win sraw fiham les actions mais jamais nḥufu les enfants w l'image wahdaha hija ?ali tahdar ... ».</p>	<p>Bon, nous, si vous avez remarqué l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour le protéger c'est-à-dire on montre les endroits où les actions sont passées mais on voit jamais les enfants, et l'image parle d'elle-même.</p>
35	<p>AB : « ... nkulu lal ?awliya? bali les professeurs ma çandhumf le droit jaðarbu wladkum fal msid ... ».</p>	<p>On dit aux parents que les professeurs n'ont pas le droit de frapper vos enfants à l'école.</p>
15	<p>AB : mais maintenant // Salima mazalak fal domaine taç l judo parce que raki / modariba taç les filles taç JSB w raki ambassadrice de bonne volonté contre la violence faite aux enfants.</p>	<p>mais maintenant Salima vous êtes encore dans le domaine du judo parce que vous êtes l'entraîneur des filles de JSB et aussi ambassadrice de bonne volonté contre la violence faite aux enfants.</p>
20	<p>SS : c'est un poste mafih aucun avantage ni</p>	<p>C'est un poste qui n'a</p>

	<p>financier ni waḥad axar c'est avec beaucoup d'amour que je fais ça c'est avec beaucoup d'engagement parce qu'en faite hada ḥal poste jmaduh ?) les gents ḥali ḥandhum une (xxx) dans le domaine sportif.</p>	<p>aucun avantage ni financir ni une autre chose, c'est avec beaucoup d'amour que je fais ça, c'est avec beaucoup d'engagement, parce qu'en faite ce poste, ils le donnent au gents qui ont une [...] dans le domaine sportif.</p>
<p>34</p>	<p>SS : « ...il ya plusieurs formes de violence ali jqisu wladna ... ».</p>	<p>Il ya plusieurs formes de violence qui touchent nos enfants.</p>

On peut dire d'après nos exemples que l'alternance inraphrastique est très fréquente, elle se manifeste à l'intérieur de la même phrase mais en respectant les règles grammaticales de la langue de base, elle se réalise de différentes manières, c'est à dire qu'elle se fait soit par l'intégration des éléments de l'arabe dialectal dans le système linguistique de français ou vice versa, et les locuteurs font dans la plus part des cas un va et vient entre les deux langues dans la même prise de parole.

On trouve dans le même tour de parole des cas où la structure grammaticale de base est celle du français c'est à dire que le français est la langue matrice qui détermine les relations syntaxiques et ordonne le cadre grammatical de l'énoncé, tandis que l'arabe dialectal est la langue enchâssée, elle est régie par le français, on donne comme exemple les cas 14, 20, 40, 44 dans l'enregistrement 1 et les cas 15, 20, 28 dans l'enregistrement 2, et dans d'autres cas c'est le contraire (extrait 52 dans l'enregistrement 1 et extrait 35 dans l'enregistrement 2).

2 -L'alternance interphrastique :

Comme nous avons indiqué dans la partie théorique, l'alternance interphrastique consiste à alterner des phrases ou des énoncés, le locuteur en use pour répéter par exemple un message ou répondre à une affirmation émise par un locuteur.

Enregistrement n : 1

Code	Texte original	traduction
71	RM : en Algérie c'est un cas spécial baɣ man ɧammuɣ .	en Algérie c'est un cas spécial, pour ne pas généraliser.
29	.RT « ... la candidate est très à l'aise sur scène ?al furut ?ali xalawha talhaq ɧata nihajat ?al munafasa	la candidate est très à l'aise sur scène, les conditions qui l'ont permet d'aboutir jusqu'à la fin de la compétition.
13	MM : mais même le métier d'artisanat le métier traditionnelle c'est un métier rentable kima ɣufna ?alhadja Aicha Rahi mɧajcha fi wladha wa nuqta al?idjabija balak jjibuna ?al tourisme	Même le métier traditionnelle c'est un métier rentable, comme on a vu alhadja Aicha nourrissent ces enfants grâce à son métier et le point positif qu'ils peuvent nous ramener le tourisme.
73	RT : kajan bazaf (rire) ma jhabuniɣ (rire) ?al hamdulllah j'ai un manager qui s'en occupe.	Il ya beaucoup de gens qui m'aiment pas, mais Dieu soit loué, j'ai un gérant qui s'en

65	RM : pour l'instant il n'ya pas grand-chose	occupe. /
66	RT: natmanalak alnadjah.	On vous souhaite la réussite.
67	RM : merci, c'est gentille.	/

Enregistrement n : 2

code	Texte original	traduction
18	SS : oui Madjar / en faite c'est un poste honorifique euh bark baj ?al nnas taçraf	Oui Madjar, en faite c'est un poste honorifique c'est seulement pour que les gens savent.
14	SS : il n'y avait pas la prise en charge technique kunt naθrini wahdi.	Il n'y avait pas de prise en charge technique, j'ai entraîné toute seule.
20	SS : AH (rire) au contraire c'est un poste bénévole / ?aɣna kima jqulu nmadu man çandna.	AH, au contraire c'est un poste bénévole, nous comme dit on donne.
31	AB : il ya d'autres formes de violence kima nɣufu fal msajad.	Il ya d'autres formes de violence, comme on voit dans les écoles.
36	SS : ɣabit nqulkum ɣadja en faite l'Algérie a ratifié la convention internationale des droit des enfants ça fait vingt deux ans.	J'ai envie de dire une chose, en faite l'Algérie a ratifié la convention internationale des droits

		des enfants ça fait vingt deux ans.
4	SS: oui je suis une de vos fanes.	/
5	AB : Ah / ʃaḥ !	Ah, c'est vrai !
6	SS : ce n'est pas pour jeter des fleurs mais c'est la vérité.	/

On remarque que l'alternance interphrastique n'est pas très utilisée comme le cas de l'alternance intraphrastique, elle se manifeste entre deux phrases qui se suivent et produites par un même locuteur par exemple on peut donner les cas **13**, **73** et **18**, **20** aussi on remarque qu'elle apparaisse entre des tours de parole de deux interlocuteurs comme le montre les extraits **65**, **66**, **67** dans l'enregistrement 1 et les extraits **4,5,6** dans l'enregistrement 2.

3- L'alternance extraphrastique :

Dans nos exemples nous allons souligner l'alternance extraphrastique.

Enregistrement n : 1

Code	Texte original	traduction
41	RM : «... j'ai fait mon chemin waḥḍi toute seule ʔal Ḥamdullah . » .	J'ai fait mon chemin toute seule, Dieu soit loué.
43	RM : « ... j'ai fait mon truc waḥḍi wa ʔalḤamdullah jusqu'a maintenant ... ».	J'ai fait mon truc toute seule, et Dieu soit loué jusqu'à maintenant.

80	AB : « ... mais hada huwa alfanan il est éclectique jaçtik ? alssaḥa merci beaucoup ... ».	Mais c'est ça l'artiste il est éclectique, Dieu vous bénisse, merci beaucoup.
68	AB: « ...jaçtik ? alṣṣaha Radja quelle est le style ?ali lazam tyanih baḥ trabhi ?alhane wa ḥabab ? ».	Dieu vous bénisse Radja, quelle est le style que tu dois le chanter pour gagner Alhan wa Chabab ?

Enregistrement n : 2

Code	Texte original	traduction
14	SS : « c'est vrai euh euh qaçdatli un peu à travers la gorge / jaçnic'est pour ça à travers mon poste d'entraîneur je veille à ramener cette médaille ... »	C'est vrai, elle me reste un peu à travers la gorge, c'est-à-dire que c'est pour ça à travers mon poste d'entraîneur, je veille à ramener cette médaille.
28	SS : « ... l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour le protégé jaçni on montre les endroits win saw fiham les actions ... »	L'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour le protégé, c'est-à-dire on montre Les endroits où les actions ont passé.
22	SS : « <u>wallah</u> non/ donc ançlak waçlaf euh je pense parce que je suis parmi les rares athlètes qui ont duré dans le temps... ».	Je jure que ce n'est pas vrai, donc je te dis pourquoi, je pense parce que je suis parmi les rares athlètes qui ont duré dans le temps.
29	AB : «... les deux enfants ?allah	Les deux enfants que Dieu ait

	<p><u>jarḤamhum</u> taç la cité Ali Mandjeli fi Constantine »</p>	<p>pitié d'eux de la cité Ali Mandjli à Constantine.</p>
--	---	--

L'alternance extraphrastique a la particularité de ne pas nécessiter une compétence bilingue très développée, elle est réservée aux expressions idiomatiques et les proverbes ... Dans notre corpus on ne trouve que sept expressions idiomatiques, par exemple « ʔal Ḥamdullah » est une expression qui rend grâce au dieu, elle est très utilisée par les locuteurs musulmans en générale et les algériens d'une façon particulière, on peut la traduire par « merci mon dieu » ou « Dieu soit loué », elle a la particularité d'être très marquée par le caché identitaire, elle est très utilisée par la chanteuse Radja Mazian et on peut dire la même chose pour l'expression « wallah », Allah jarḤamhum.

On remarque que les paroles de la judokate Salima Souakri sont marquées par l'expression idiomatique « jaçni » et l'animateur Abdallah Benadouda alterne deux fois l'expression populaire et religieuse algérienne « jaçtik ʔaçaaha ».

On peut dire d'après les données recueillies que l'alternance la plus utilisée est l'alternance intraphrastique, comportement que l'on retrouve dans les pratiques langagières quotidiennes des locuteurs algériens.

II-Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique :

Nous avons noté dans notre corpus une utilisation de l'alternance référant aux notions morphosyntaxiques.

1 – Le groupe nominal :

1-1 Nom précédé d'un article défini arabe (l, ʔal) :

Nous avons remarqué une utilisation massive du déterminant français (le, la) sous la forme « l », « ʔal » car la forme "l" est une réduction de la forme "ʔal" et on constate que dans l'utilisation courante en Algérie les locuteurs utilisent beaucoup cette forme qui mêle l'arabe au français, cette utilisation est forte lorsque il ya l'alternance codique.

Exemples :

Enregistrement n : 1

13 .MM : kima fufna ?al?adja Aicha Rahi m?ajcha fi wladha wa nuqta al?idjabija

Balak jjibuna **l** tourisme.

Traduction : comme on a vu Alhadja Aicha nourrissent ces enfants grâce à son métier et le point positif qu'ils peuvent nous ramener le tourisme.

22. MM : « .../ majkunf (il n'y aura pas) développement f **?al** (dans le) **domaine** hada (ce)... ».

77. AB : « ?andi une mauvaise nouvelle ?al?aqna ?al nihajat ?al hi?a dajman hada

l moment... »

Traduction : j'ai une mauvaise nouvelle, on est arrivé à la fin de l'émission, toujours ce moment...

81 .RM : « ... euh nkul (je dis) merci beaucoup **l** **monsieur** Amin de Batna et spécial Dédicace ... ».

Enregistrement n : 2

1. AB : « ... wa ? ali ra?i hna ma?i ba? nhadro a?la **l** **judo** mais ba? nhadru ?a?la durha ka safira li **l** **Unicef** fal djaza?ir bienvenu ... ».

Traduction : elle est là, ce n'est pas pour parler du judo, mais pour parler de son rôle comme ambassadrice de l'Unicef en Algérie, bienvenu.

15. AB : « ... mais maintenant // Salima mazalak f **?al** (vous êtes encore dans le) **domaine** ta? **l** **judo** ... ».

Dans l'enregistrement 1, on remarque que dans les extraits 13,77,81 les noms **tourisme** et **monsieur** et **moment** sont précédés par l'article défini de l'arabe dialectal "l" à la place de l'article défini du français le, aussi le nom **domaine** est précédé par "**?al**" l'article défini de l'arabe dans l'extrait 22.

Dans l'enregistrement 2, on trouve que les noms **judo**, **Unicef** sont précédés par l'article défini de l'arabe dialectal "l", et le nom **domaine** est précédé par l'article défini "**?al**"

1-2 Non précédé d'un déterminant :

On a remarqué que les locuteurs s'expriment en arabe dialectal, puis ils insèrent un nom en français, et la règle déterminant + nom est respecté, nous présentons ci-après quelques exemples :

Enregistrement n : 1

3. **AB** : « ... w mçana Mahiou Eddine Madbar mastaklaf b **les affaires** taç alxadma fi alhiça w **les emplois** / ?aljum waf djabtana ... ».

Traduction : et aussi avec nous Mahio Eddine Madbar, il s'occupe des affaires du travail et les emplois dans l'émission, qu'est ce que vous avez amené.

9. **AM** : « ... taç alçalam jÿiru man (du monde sont jaloux de) **la rubrique** (notre) taçna... » .

30 .**AB** : « ... kan (il y avait) **un album** man qbal ... ».

48. **RT** : « ... nşib (on trouve) **une chanson** ? ali wasamha (qui est nommée) **révolution** ... ».

56. **AB**: « ...Radja est ce que çajtulak tdiri (ils vous appellent pour faire) **les festivals** ?.. ».

Enregistrement n : 2

15. **AB** : « ... raki / modariba taç (vous êtes entraîneur de) **les filles** taç (de) JSB ... »

23 .**AB** : « ... baç jquadru jatçamlu mça **les medias**. ».

Traduction : pour qu'ils peuvent parler à travers les médias.

35 .**AB** : « ... nkulu lal ?awliya? bali **les professeurs** ma çandhumf **le droit**

Jaðarbu wladkum fal msid ».

Traduction : on dit au parent que les professeurs n'ont pas le droit de frapper vos enfants à l'école.

D'après ces exemples, on remarque que dans la plus part des cas, les participants à l'émission inserent des noms français précédés par des articles définis (le, la, les) et dans d'autres cas par des articles indéfinis (un album, une chanson).

2 -Le groupe verbal :

Dans notre corpus, on a constaté l'insertion des groupes verbaux.

Enregistrement n : 1

31. RM : « ... win kunt fyal (où j'étais, comme) **j'étais absente ...** ».

38. RT : donc ?aldjumhur çarfak min xilal ?alĤan wa Ĥabab **vous étiez d'ailleurs finaliste.**

Traduction : donc le public vous avez connu à travers l'émission Alhan wa Chabab, vous étiez d'ailleurs finaliste.

43. RM : « ki habast mçahum rajaĤt fwiĤa wambaçd **j'ai fait mon truc ...** ».

Traduction : quand j'ai terminé avec eux, j'ai reposé un peu puis j'ai fait mon truc.

47. RM: « ...?alĤamdullah (Dieu soit loué) / **oui j'étais agréablement surprise par le succès ...** ».

73. RM : «... kajan bazaf (rire) ma jhabuniĤ (rire) ?al hamdullah **j'ai un manager qui s'en occupe...** ».

Traduction : il ya beaucoup de gens qui m'aiment pas, Dieu soit loué j'ai un manager qui s'en occupe.

Enregistrement n : 2

25. AB : « ...salima qulna bali (on a dit) **vous êtes ambassadrice ...** ».

3. AB : « ... marĤaban bik Salima (bienvenu) **on va parler du rôle** (votre) taçak ... ».

On remarque que les locuteurs passent de l'arabe dialectal vers le français où ils insèrent des groupes verbaux, et dans la plus part des cas on constate l'utilisation de pronom personnel 'je', puisque l'invitée RM parle de son expérience personnelle.

3-Les adverbes :

Parmi les unités insérées, nous avons relevé les adverbes.

Enregistrement n : 1

18. MM : « ... f ?al ?ahra ba? jal?aq kif kif **difficilement** tani ... ».

Traduction : dans le désert aussi pour qu'il parvenir c'est aussi difficilement.

51. RM : **exactement** a?na huma lamraja ta? almudjtama? ta?na.

Traduction : exactement, nous sommes le miroir de notre société.

52. R T : « ... Radja darat (a fait) **déjà** almasra? ?awanha (le théâtre qui l'a aidé)... ».

9. AB : quli ?ih (dit oui) / **parce que** ?a?na kul (nous tous) les télés.

30. AB : **alors** man qbal manhadru ?aq?la ?al ?album mrajti ? ali xradj en deux milles douze.

Traduction : alors avant de parler sur l'album mrayti qui a apparu en deux miles douze.

38. RT : « ... **donc** ?aldjumhur ?arfak min xilal ?al?an wa ?abab ... ».

Traduction : donc le public vous avez connu à travers l'émission.

38. RT : « ...**donc** ?anti kunti min bajn... » .

Traduction : donc tu étais parmi.

43. RM : alqisa twila **donc** ki habast m?ahum raja?t fwija.

Traduction : l'histoire est très longue donc quand j'ai terminé avec eux, j'ai reposé un peu.

74. AB : « ...?al clip ta?ak anani? **parce que** j?a?akna bazaf ... ».

Traduction : votre clip ananich parce que il nous fait beaucoup rire.

D'après ces extraits on remarque que les locuteurs insèrent dans des segments en arabe dialectal (la langue matrice), des adverbes en français (la langue enchâssée), car dans l'extrait 18 il s'agit d'un adjectif de manière, et dans l'extrait 51 la chanteuse a introduit

son énoncé de l'arabe dialectal par un adverbe d'affirmation en français, et dans l'extrait 52 on constate l'utilisation d'un adverbe du temps, et dans les exemples 9, 30, 38,43, 74 il s'agit des connecteurs logique ou des adverbes de liaisons .

Enregistrement n : 2

36. SS : « ... **donc** axlas aḥnaja dirna tatbiq li ḡitifakijat ḡukuk ḡaltifl **donc** ḡaltifl f bladna çandu ḡalḡaq fi alhimaja ».

Traduction : « ... donc c'est fini, on a ratifié la convention internationale des droits des enfants donc l'enfant dans notre pays a le droit d'avoir protégé... ».

22. SS : walah **non/ donc** anqulak waçlaf.

Traduction : je jure que ce n'est pas vrai, donc je te dis pourquoi.

1. AB : « ... maḡi baḡ nhadro ḡ aḡla l judo **mais** baḡ nhadru ḡala durha... ».

Traduction : «...Ce n'est pas pour parler du judo mais pour parler de son rôle... ».

17. AB : Parce que nssamçu kajan Madjar et Zidan.

Traduction : « ... parce que on entend, il ya Madjer et Zidan ... ».

34. SS : « ... waḡad ki jarmi bnu lal ḡaraç wala bantu **malheureusement en Algérie..** ».

Traduction : « ...une personne qui jette son fils ou sa fille à la rue malheureusement en Algérie ... ».

Dans ces extraits, on constate l'utilisation de deux connecteurs logiques ou des adverbes de liaison qui sont donc, mais, et un adverbe de négation (non), et un modalisateur (malheureusement), par exemple dans l'extrait 1 l'animateur a inséré le mot mais pour relier deux phrases en arabe dialectal, il joue ici le même rôle que le mot " baḡḡah ", et dans quelques cas l'adverbe introduit une phrase en français comme il montre l'extrait 34.

Nous avons pu constater à travers les exemples que l'alternance est riche et que l'ensemble des participants à l'émission pourrait s'exprimer en arabe dialectal ou en Français, ils disposent d'un répertoire linguistique étendu comme ils soulignent Hamers et Blanc « *il s'agit là d'une expression d'une double compétence propre à l'individu bilingue,*

puisque il lui faut d'une part connaître les règles de productions linguistiques dans les deux langues et d'autre part , les règle de l'alternance»⁴⁵.

Les locuteurs alternent l'arabe et le français sous différents formes, l'insertion du français se manifeste sous forme des unités : adverbes ou sous forme de syntagmes (nominaux, verbaux), aussi on a remarqué que les éléments insérés en français dans un énoncé en arabe dialectal puissent remplir la même fonction grammatical, c'est-à-dire qu'il n'affecte pas le cadre structurale de la conversation , l'alternance codique est alors un phénomène caractérisé par la variation et la dynamique, c'est un véritable foyer de créativité.

⁴⁵ HAMERS, J .F et BLANC, M, op.cit., p.201.

Chapitre III :

Analyse fonctionnelle

I .Fonctions des alternances codiques :

En s'appuyant sur la liste des fonctions dégagées par Gumperz et les deux autres à Ali Ben Charif qui s'inspire de son côté des travaux de Grosjen et George Lüdi et Bernard Py qui sont la fonction emblématique et identitaire et le marquage de l'appartenance, on va dégager les fonctions qui se trouvent dans notre corpus.

1- La réitération :

Ce procédé que l'on peut interpréter comme une répétition permet au locuteur de confirmer ses propos et à donner à son interlocuteur une autre chance pour le comprendre, le locuteur d'abord exprimé son message dans une langue puis il le répète dans une autre langue.

On va donner des exemples à partir de notre corpus (on va mettre la réitération en gras et la souligner).

Enregistrement n : 1

3. AB : « ...w mçana (avec nous) Hadjer Titem adjimal taḥka fi samal ?ifriqja le plus beau sourire en Afrique du nord.. »

29 .RT : « ... Radja revient en force sur la scène musicale avec son album mraġti mon miroir ... »

41. RM : « ... j'ai fait mon chemin waḥdi toute seule ... »

57. RM : « ...? awah (non) ↑ lala ↑ (rire) lala ↑ (rire) talfaza ?alwatanija non et non.. »

80. AB : « ... merci beaucoup Hada huwa (c'est celui là) l'album taçak (votre) mraġti mon miroir ... ».

Enregistrement n : 2

34. SS : « ...en faite la violence en vers les enfants mafi ce n'est pas ... ».

27. AB : « ... nqadru nkadru on peut parler de la violence ... ».

Dans l'exemple **3**, l'animateur s'adresse à Radja Titam, il l'a décrit en utilisant l'arabe dialectal puis il a affirmé son message en utilisant le français.

Dans les exemples 41, 57, Radja Mazian utilise le français dans les deux cas pour accentuer et renforcer ses affirmations.

Dans les exemples 27, 29, 34, 80, la réitération est utilisée pour clarifier le message.

On remarque que dans tous les cas précédents le message est traduit littéralement, mais on trouve dans l'exemple suivant le message est un peut modifier.

33. SS : « ... il ya aussi l'ignorance wla le délaissement waḥad ki jarmi bnu lal faraq wala bantu ... ».

Traduction :

Il ya aussi l'ignorance ou le délaissement, quelqu'un qui jette son fils ou sa fille dans la rue.

Contrairement aux autres exemples Salima Souakri utilise l'arabe dialectal pour expliquer son message émis en français.

2- Discourt rapporté ou citation :

Dans notre corpus on ne trouve que quelques exemples, et d'une façon générale les participants à l'émission utilisent les mots jqulu, qalak pour introduire des expressions idiomatiques ou des propos.

Enregistrement n : 1

11 .MM : « ... kima jqulu (comme on dit) passer le flambeau aux jeunes... » .

39. RM : « ... il faut dire que c'est des choix comme on dit ḥata waḥad ma ḥsibha sahla (aucune personne n'a trouvé la vie facile)... » .

70. AB : « ... fal xaradj jqulak (à l'étranger on dit) il faut être dans une catégorie et il faut s'habiller dans une certaine manière ... ».

75 .AB : « .../ c'est un clip qui nous a fait beaucoup rire/ Sofian qui est un téléspectateur de système Dz qalak lu kan tbadli ananif b faqaqir kifaf twali (si vous changez Ananiche par fakakir comment ça devient) ? ».

Dans l'extrait **39** Radja Mazian parle en français puis elle a alterné un proverbe populaire en arabe dialectal pour garder l'originaire de cette expression.

Dans l'extrait **75** l'animateur a rapporté les propos de Sofian l'un des fans de Radja, car il a commencé de parlé en français puis il a utilisé le verbe dire en arade dialectal jqulak « il te dit » pour rapporter le message de Sofian.

3- Désignation d'un interlocuteur :

La désignation d'un interlocuteur par le biais d'un code différent permet un rapprochement et révèle une véritable intention de communication, on va relever quelques exemples de notre corpus.

Enregistrement n : 1

1 .AB : «... wambaçd maçlabaliç waç sra Radja Mazian **merci d'êt'e venue...** » .

Traduction : est après je ne sais pas qu'est ce qui s'est passé, merci d'être venue.

2 .RT : «... kima çafna mça Abdallah Kurde ? ali nçajiwah **salut ...** ».

Traduction : comme on a vu avec Abdallah Kurd qu'on le salue : salut.

D'après l'exemple **1**, on remarque que l'animateur dans la deuxième partie de son discours s'adresse, en langue française à Radja Mazian, et aussi on peut dire la même chose pour le deuxième exemple car Radja Titam a salué le chanteur en utilisant le français.

4- Les interjections :

Elles servent à accentuer et maintenir Le contact entre les locuteurs, et elles contribuent à la construction du discours, elles semblent remplir une fonction phatique

On va relever les interjections qui se trouvent dans notre corpus et on va les souligner.

Enregistrement n : 1

11. MM : « voilà //alçadja Aicha kima (alhadja Aicha comme) **les artisans** taçna (nos) **la plus part ...** ».

63. RM : « ...déjà nxadmu fih bdit naktab (de le préparer, j'ai commencé l'écriture) voilà... ».

Enregistrement n : 2

5. AB : **Ah** / ʃaḥ ! (c'est vrai).

13. AB : « ...**Ah / oui** ! et cinquième f les jeux Olympique... ».

20. SS : « ...**Ah** ! (rire) au contraire c'est un poste bénévole ... ».

L'alternance dans ces extraits sert à montrer, plutôt que d'affirmer les sentiments des locuteurs.

5- Personnalisation versus objectivation :

Le changement du code peut être réalisé pour contester une affirmation personnelle ou pour s'impliquer dans le message produit (soit pour parler de lui-même, ou pour parler du groupe), l'implication du locuteur se réalise par un discours où domine le pronom personnel sujet « je » ou le pronom tonique « moi », ce genre de fonction est « *un peut difficile à préciser en terme purement descriptif* »⁴⁶.

On va chercher quelques exemples dans notre corpus.

Enregistrement n : 1

31. RM : « ... win kunt ʃɣal **j**'étais absente ... ».

Traduction : où, on dirait j'étais absente.

39. RM : « ... huma kamlu mça (ils continuaient dans) la boîte et tout **? ana j**'ai claqué la porte ... ».

41. RM : « /// voilà donc **?ana (moi) j**'ai fait mon chemin ... ».

43. RM : « ki habast mçahum rajaḥt ʃwija wambaçd **j**'ai fait **mon** truc ... ».

Traduction : quand j'ai arrêté avec eux, j'ai reposé un peu et après j'ai fait mon truc

47. RM : « ...?alḥamdullah (Dieu soit loué) / oui **j**'étais agréablement surprise par le succès ... ».

73. RM : «... kajan bazaf (rire) ma jhabuniç (rire) ?al hamdullah **j**'ai un manager

⁴⁶ GUMPERZ, J-J, *op.cit*, p.79.

qui s'en occupe... ».

Traduction : ils ya beaucoup de personne qui m'aime pas, Dieu soit loué j'ai un manager qui s'en occupe.

Nous avons remarqué que la plus part des cas sont émis par Radja Mazian, ici elle parle de son expérience personnelle, et son implication se réalise par un discours où domine le pronom personnel "je" et le pronom tonique " ? ana » qui signifie moi en français, ce sont des marqueurs de la subjectivité.

Enregistrement 2 :

20 .SS : « ... au contraire ?ana nmad man waqti ».

Traduction : au contraire, moi je donne de mon temps.

Dans cet exemple on remarque que la judokate Salima a changé du code quand elle a parlé de son expérience comme ambassadrice de l'Unicef, elle a utilisé le pronom personnel de l'arabe " ? ana ", ici l'alternance à pour but la personnalisation du discours où la judokate s'implique plus.

6-Modalisation d'un message :

Elle peut servir à modaliser ou préciser le contenu d'un segment principal produit dans une langue 1 par un segment secondaire produit dans une autre langue 2, et dans notre cas entre le français et l'arabe dialectal.

Enregistrement n : 1

31. RM : « ... c'était juste pour marquer le point c' n'était même pas commerciale c'était bali rani ?ahna (que j'existe) ... ».

55. RM : une personne normale kima kul ?annas.

Traduction : une personne normale comme tout le monde.

Dans ces deux extraits le segment principal est en français, et la deuxième partie est en arabe dialectale, elle sert à préciser le contenu de la première partie.

Enregistrement n : 2

20. SS : « ... **au contraire c'est un poste bénévole** ?aḥna kima jḡulu nmadu man ḡandna ... ».

Traduction : AH, au contraire c'est un poste bénévole, nous, comme on dit c'est nous qui donne.

34. SS : « ... **il ya aussi l'ignorance** wla(ou) **le délaissement** waḥad ki jarmi bnu lal ḡaraḡ wala bantu (une personne qui jette son fils ou sa fille dans la rue)... » .

7-La fonction emblématique et identitaire de l'alternance codique :

Nous allons parler de cette fonction qui est relative à l'emploi des formules de salutation, les vœux, les formules de serment ou d'invocation de Dieu, ces formules se manifestent comme marqueur identitaire et culturelle.

Enregistrement n : 1

41 .RM : «... **j'ai fait mon chemin** waḥdi (toute seule) **toute seule** ? alḡamdullah (Dieu soit loué) ».

47. RM: alḡamdullah (Dieu soit loué)/ **oui j'étais agréablement surprise par le succès** ali daru (qui la fait) **même f l'étranger**

Dans l'extrait **41** on remarque que Radja Mazian passe du français vers l'arabe en utilisant une invocation à Dieu "alḡamdullah", et dans l'extrait **47** elle entame son énoncé par la même expression puis elle continue en français, cette formule renvoie à un aspect culturel et religieux, elle est souvent utilisé dans sa langue d'origine.

64. RT : **même style ou il y aura des changements ?**

65. RM : **pour l'instant il n'ya pas grand-chose.**

66. RT : natmanalak ?lnadjah (je vous souhaite le succès).

67. RM : **merci, c'est gentil.**

D'après cet échange, on constate que RT a passé de français vers l'arabe en utilisant l'expression "natmanlak ?alnadjah", qui signifie " je vous souhaite le succès", et Radja a préféré de retourner à l'arabe dialectal, pour exprimer un vœu.

Enregistrement n : 2

29. AB : « ...les deux enfants ʔallah jarḤamhum (que dieu ait pitié d'eux) taç (de) **la cité Ali Mandjeli** fi Constantine... » .

22. SS : « walah (je le jure) **non /donc** anqulak waçlaf (je vous dis pourquoi) euh **je pense parce que je suis parmi les rares ...** ».

Dans l'extrait **29** l'animateur a passé de la langue française vers l'arabe dialectal, car il a utilisé l'expression ʔallah jarḤamhum qui véhicule un aspect culturel et religieux, et dans l'extrait **22** la judokate a introduit son discours par une formule de serment walah, puis elle a retourné vers le français.

On note que ces expressions et formules se retrouvent chez les locuteurs algériens au quotidien, il estime que l'équivalent en français n'exprime pas de manière parfaitement exacte ce qui est dénoté par les lexis arabes, ils le considèrent comme peu précis.

8-Le marquage de l'appartenance :

Le passage d'une langue à une autre pour un locuteur bilingue sert aussi à marquer son appartenance à un groupe, le locuteur utilise des pronoms qui marque la subjectivité (nous, on) en français et en arabe dialectal (ʔahna, ʔahnaya) et le pronom possessif (notre) ou bien (taçna) en arabe dialectal, et on a trouvé quelques exemples dans notre corpus.

Enregistrement : 1

9. AB : « ... **parce que** ʔaḤna kul (nous tous) **les télés ...** ».

11. MM : **voilà** //alḤadja Aicha kima (alhadja Aicha comme) **les artisans** taçna (nos) **la plus part.**

51. RM : **exactement** aḤna huma lamraja taç almudjtamaç taçna.

Traduction : exactement, c'est nous le miroir de notre société.

Dans l'extrait **9** l'animateur a employé le pronom personnel aḤna (nous) pour déterminé son appartenance à un groupe déterminé c'est le groupe de système Dz et d'une façon générale la chaîne Dzaïr, l'utilisation de nous lui permet de se démarqué des autres.

Dans l'exemple **51** Radja a passé du français vers l'arabe en utilisant le pronom personnel ? ahna (nous) pour déterminer son groupe qui représente ici " tous les artistes".

Enregistrement : 2

20. SS : AH (rire) au contraire c'est un poste bénévole ?aḥna kima jqulu nmadu (nous comme on dit on donne)...

28. SS : bon aḥnaja (nous) / si vous avez remarqué l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant.

D'après l'extrait **20, SS** a commencé son discours en français puis elle a passé vers l'arabe dialectal en introduisant le pronom personnel ?aḥna (nous) pour désigner tous les ambassadeurs à l'Unicef, puisque elle occupe le rôle d'ambassadrice de bonne volonté pour les droits des enfants, elle se reconnaît dans un groupe déterminé.

Alors l'insertion de « nous » indique que le locuteur se reconnaît dans un groupe (ou dans un univers) déterminé et se démarque d'un autre groupe qu'il ne se reconnaît pas, en employant ce pronom, il compare, consciemment ou inconsciemment, les deux groupes.

9-Surmonter les tabous linguistiques :

Cette fonction est citée par Dalila Morsly pour parler des fonctions de l'alternance codique chez les algériens, cette fonction est illustrée dans notre corpus par l'exemple ci-dessous :

27. AB : « ... nhadru tani ? aḥla **les agressions sexuelles.**

Traduction : on parle aussi sur les agressions sexuelles.

On remarque ici que l'animateur recourt à l'alternance codique, pour contourner un tabou linguistique qui est ici : les agressions sexuelles, car ici la pratique de l'alternance codique lui permet d'être plus à l'aise au cours de la conversation, il se sent en sécurité.

On peut dire selon ces fonctions dégagées de notre corpus, que l'utilisation de l'alternance codique est une stratégie communicative, les locuteurs passent de l'arabe dialectal vers le français ou le contraire d'une façon consciente, c'est-à-dire que les locuteurs mettent en œuvre leur répertoire verbal, pour atteindre un but communicatif.

Chapitre IV :

Facteurs déclencheurs de l'alternance codique

I .Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique :

Dans ce chapitre, on va essayer de comprendre les raisons et les motivations qui poussent les participants à l'émission d'alterner l'arabe dialectal et le français dans leurs échanges verbaux en s'appuyant sur la liste des facteurs dégagées par Valdès Fallis.

1-Le besoin lexical :

Lors de la communication le locuteur bilingue peut ressentir un manque de disponibilité au niveau de son lexique dans une langue donnée, alors il fait appel à l'autre langue, cette stratégie lui permet de continuer la conversation sans laisser paraître un vide, il va chercher dans l'autre langue le terme qu'il ne dispose pas.

L'utilisation de l'alternance peut provenir d'une compétence insuffisante dans une de ces langues .Dans ce cas, le bilingue emploie le code switching comme stratégie de communication pour compenser son manque de compétence en faisant appel tantôt à une langue, tantôt à l'autre pour maximiser l'efficacité de la communication.⁴⁷

Dans notre corpus nous avons remarqué que certains locuteurs lors de la prise de parole font appel à la langue française puis ils retournent à l'arabe dialectal, ce passage est précédé par des hésitations ou par des pauses et on peut expliquer ce phénomène par le manque au niveau de lexique dans la première langue , et nous avons sélectionné quelques exemples qui montre ce phénomène .

Enregistrement 1 :

22 .MM : « ... **donc** euh kima kulna (comme on a dit) la **rareté de la matière première** /w θani (aussi) **l'absence de la prise en charge sérieuse** euh man çand (de) **l'état ce qui nous donne** / majkuŋf (il n'y aura) **développement ... ».**

20. MM : « ... **sinon f la fin** // kifaf byina (comment on veut que) notre **pays** / jwali (devenir) **un pays touristique** euh w kima nqulu makanf (comme on dit il n'y a pas) ... »

Enregistrement n : 2

18. SS : «... **oui Madjar en faite c'est un poste honorifique** euh bark baŋ anas taçraf ... »

⁴⁷ HAMERS, J .F et BLANC, M, op.cit. , p .203 .

Traduction : oui Madjar, en faite c'est un poste honorifique seulement pour que les gents sachent.

14. SS : « ... c'est vrai euh euh qaçdatli (elle m'a resté) **un peu à travers la gorge** / jaçni (c'est-à-dire) c'est **pour ça...** » .

Alors la langue maternelle va intervenir, dans les conversations, comme une langue complant un déficit lexical dans le flux des expressions des participants à l'émission.

Il ya d'autres cas où les participants à l'émission combine l'arabe et le français en introduisant des segments ou des lexies en français dans un discours à base arabe , chaque locuteur initié son énoncé en arabe , passe au français , puis revient en arabe pour conclure, ce choix s'explique par des lacunes de vocabulaire où les segments passent mieux en français qu'en arabe , tels que "émission ", "candidat", "télé", "rubrique" "clip", "salut", "chanson" , et nous savons que le simple fait de ne pas utiliser certains mots au quotidien peut entraîner une perte de cette connaissance lexical.

Nous remarquons également une constante en ce qui concerne les différents segments insérés en français, dans la mesure qu'il s'agit de groupe nominaux (déterminant + nom) comme ils montrent les exemples suivants :

Enregistrement n : 1

3. AB : « ...mwalfin nfufu **les clips** taçak wa ndjawzuham fi **système Dz** ... ».

Traduction : On a l'habitude de voir tes clips et de les diffuser dans système Dz.

37. RM : « ... taç Kamal Massoudi ?alah jrahmu dirtlu **hommage** min xilal **la chanson** hadi w samit ?açliha **l'album** ... ».

Traduction : « ... de Kamel Massoudi que Dieu ait pitié de lui, je l'ai fait hommage à travers cette chanson et mon album a pris le nom de cette chanson ... ».

9. AB : « ... aḥna kul **les télés** taç alçalam jyiru man **la rubrique** taçna ... ».

Traduction : « ...nous, tous les télés du monde sont jaloux de notre rubrique ... ».

38 .RT : « ...anti kunti min bajn **les candidats** ?ali qdarti tdiri **album** qbalhum kamal ... ».

Traduction : « ...vous étiez parmi les candidats qui ont réussis à faire un album avant les autres... » .

79. AB : « ... nɣufu le clip ?ali huwa le son de jour taç ?al jum w nçawdu nradjçu lal ɣisa baɣ nqulu bqaw açla xir ... » .

Traduction : « ...on va voir le clip qui est le son de jours d'aujourd'hui, puis on retourne une autre fois à l'émission ... » .

Enregistrement n : 2

2. SS : « ... aɣna le salut taçna hakda (rire)... » .

Traduction : nous, notre salut est comme ça.

On trouve un autre exemple qui montre clairement que le besoin lexical est l'un des raisons qui déclenche l'alternance codique, car dans l'extrait suivant l'animateur trouve une difficulté de trouver l'équivalent du mot judokate en arabe, c'est pour ça il a posé la question à Salima pour qu'elle l'aide.

7. AB : « ...kifaɣ jçulu judokate bal ?arbija ? » .

Traduction : comment on dit judokate en arabe ?

2-Les sujets de conversations :

La présentation des sujets abordés nous permet de confirmé la diversité culturelle de l'émission, et les conversations s'organisent autour de quelques thèmes qui influencent la sélection linguistique des participants car ces contextes constituent les facteurs qui régissent tout acte de communication, a ce sujet S. Asselah-Rahal cite Gympertz « *Dans une situation de communication les participants ont le choix entre diverses façon de parler et leur choix se fait selon le contexte* »⁴⁸ .

Nous allons essayer de comprendre si le recours à l'alternance codique est étroitement lié avec les sujets de conversations.

⁴⁸ GUMPERZ, J. J , cité par ASSLAH RAHAL,S in « *pratique linguistique trilingue (arabe –kabyle, français) chez les locuteurs algériens* » , université d'alger2, 1992, p.98 .

Enregistrement n : 1

Dans le premier enregistrement on trouve deux sujets, un thème central qui est la musique et la carrière de la chanteuse Radja Mazian, et le deuxième thème qui est l'artisanat en Algérie.

On a commencé dans l'émission de parler de l'artisanat, le chroniqueur alterne l'arabe dialectal et le français, et quand il a cité le cas d'une artisane algérienne il a utilisé l'arabe dialectal et on trouve des mots comme ?aldjald (cuire), ?albaqra (la vache), saḥra (désert)

18 .MM : « ... hada ?achi ?ali makanf mça ?alḥadja Aicha w ?ali talbatu aldjald taç ?albaqra ḡali **en plus** fal ṣaḥra baḥ jalḥaq kif kif ... ».

Traduction : cette chose qui n'existe pas avec Alhadja Aicha et elle le demande en plus le cuir de la chèvre pour qu'il parvenir c'est difficile.

13. MM : « ...kima sufna alḥadja Aicha Rahi mçajcha fi wladha wa nuqta al?idjabija balak jdjibuna () l **tourism** ».

Traduction : comme on a vu Alhadja Aicha nourrissent ces enfants grâce à son métier et le point positif qu'ils peuvent nous ramener le tourisme.

On peut dire que malgré qu'on parle des métiers traditionnels le français est présent comme il montre les extraits suivants :

14. AB : « ...dans le monde entier/ généralement le métier d'artisanat se transmet difficilement ... ».

18 .MM : « ...donc parlant de ce métier d'artisanat il faut juste encourager les artisans ... ».

22. MM : « ... la rareté de la matière première / w Ḥani (aussi) l'absence de la prise en charge sérieuse ... ».

Dans la deuxième partie où on parle de la musique, on constate que tous les participants à l'émission alterne entre l'arabe dialectal et le français, on a remarqué par exemple que tous les locuteurs utilisent les mots : chanson, carrière, scène, succès, candidat, chemin, album, finaliste, festival, art ,style , musique en français ,et pour le mot artiste ,il est utilisé en arabe « ?al fanan » et en français aussi ,et il ya un recours à

l'utilisation de l'arabe dialectal pour citer les noms des chansons, et les exemples suivants illustrent ce qu'on a dit :

50. AB : l'artiste à des choses à dire f (dans) **la société** ?ali jçif fiha (où il vie).

36. RT : il y avait des chansons ?ali anti ktabtimum wala (que vous avez écrit ou nom) ?

63. RM : oui / pour l'instant rana nxajru f (on est entrain de) **les chansons** taç (de) **le prochain album** rana bdina (on a commencé) **déjà** nxadmu fih bdit naktab (de le préparer) **voilà.**

46. RT : même les clips// ali dirtimum f (que vous avez fait dans) **l'album** mrajti (mon miroir) kajan (il ya) **plusieurs clips d'ailleurs l'album a eu beaucoup du succès.**

On trouve des extraits où Radja Titam interroge la chanteuse sur sa carrière musicale en utilisant le français exclusivement.

38. RT : // les candidats ont confronté à un autre problème /le problème de l'industrie musicale / est ce que vous nous confirmé ça ?

62. RT : pour le prochain album ?

64. RT : même style ou il y aura des changements ?

Enregistrement n : 2

Dans cet enregistrement on trouve deux thèmes le sport et le rôle de Salima souakri comme ambassadrice de l'Unicef pour les droit des enfants.

On remarque que quand la judokate et l'animateur parlent du sport c'est la langue française qui domine, elle est en position de force comme le montre les extraits suivants :

1 .AB : « quinze fois championne d'Algérie et dix fois championne d'Afrique et cinquième aux jeux Olympique d'Athènes ... »

14. SS : « ... c'est pour ça à travers mon poste d'entraîneur je veille à ramener cette médaille que moi je n'ai pas pu l'avoir à travers ma carrière »

14. SS « ...à l'époque on n'avait pas de moyens aussi j'étais plusieurs fois blaisée / six opérations il n'y avait pas la prise en charge technique ... »

Pour le deuxième thème on peut le diviser en deux sujets la violence contre les enfants et leurs droits d'une façon générale et la situation des enfants en Algérie.

La judokate quand elle parle des différentes formes de violence que subissent les enfants d'une façon générale et leurs droits, elle utilise le français d'une façon exclusive, comme on voit dans les exemples suivants :

34. SS : "...en faite la violence en vers les enfants maḡī (ce n'est pas) ce n'est pas uniquement une violence physique, d'abord il ya des différentes formes de violence, d'abord il ya la violence physique, il ya la violence sexuelle, il ya aussi l'ignorance ..."

28. SS : « ...c'est vous avez remarqué l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour les protégé ... ».

34 .SS « ...il ya aussi une autre forme de violence qui est les enfants handicapés parce que l'enfant quand il est handicapé il n'a pas le droit d'être à l'école ... ».

Quand elle parle de la situation des enfants en Algérie, ou quand elle donne des exemples elle retourne vers l'arabe dialectal, et on a remarqué la même chose pour l'animateur.

34. SS : « ... parce que kajan mudir jkulak ḡana maḡī min ṣalaḡijati ani nrafdu wala ḡustad kadalik ... ».

Traduction : parce que il ya un directeur qui te dit que ce n'est pas ma responsabilité ou un professeur aussi.

34. SS : « ... waḡad ki jarmi bnu lal faraḡ wala bantu ... ».

Traduction : une personne qui jette son fils ou sa fille à la rue.

36. SS : « ... axlas aḡnaja dirna tatbiq li ḡitifakijat ḡukuk ḡaltifl **donc** ḡaltifl f bladna ḡandu ḡalḡaq fi alhimaja... » .

Traduction :

C'est fini, nous avons ratifié la convention internationale des droits des enfants.

35. AB : « ...nkadru nkulu lal ḡawliyaḡ bali **les professeurs** ma ḡandhumḡ **le droit** jaḡarbu wladkum fal msid ... ».

Traduction :

On peut dire aux parents que les professeurs n'ont pas le droit de frapper leurs enfants à l'école.

Pour conclure on peut dire que le choix de la langue résulte du sujet de conversation, et que tout acte de communication se réalise dans une situation extralinguistique qui influence le comportement linguistique des locuteurs dans l'usage qu'il font de leurs langues, car une langue peut être considérée comme plus appropriée pour tel sujet que pour tel autre, pour le sujet sport et droits des enfants le français est donc en position de force et pour parler des droits des enfants en Algérie on retourne vers l'arabe dialectal, et pour le sujet musique et artisanat, nous nous notons une présence quasi constante de l'alternance codique.

3- la reprise dans une réplique de la dernière langue utilisée par le locuteur précédent :

On va essayer de comprendre le rôle de la langue choisie par l'animateur et les chroniqueurs et son impact sur le choix des invitées, car on a remarqué que dès le début de l'émission l'animateur et ses chroniqueurs recourent à l'usage alternatif des deux langues et on a remarqué que dans la plus part du temps c'est la dernière langue utilisée par l'animateur qui précède la première langue utilisée par les invitées.

Enregistrement n : 1

1 .AB : marḥaban bikum fi qanatkum alraḥiça / Dzair/ wa hiṣatkum aljawmija / **système dz** // mçana aljum ḥal fanana almutaḥaliqa **elle devait venir déjà fi système dz** wambaçd maçlabaliḥ waḥ sra **Radja Mazian merci d'être venue.**

Traduction :

AB : bienvenu dans votre merveilleuse chaîne Dzaïr, et votre émission quotidienne système Dz, aujourd'hui on a avec nous une artiste brillante quelle devait venir déjà dans système Dz et après je ne sais pas qu'est qui c'est passé, Radja Maziane, merci d'être venu.

2. RM: merci à vous et merci pour l'invitation, je suis très contente d'être ici

On remarque dans les deux exemples précédents que l'animateur à commencer de parler en arabe puis il a changé la langue pour parler en français à Radja Maziane, cette dernière a répondu en utilisant le français.

30. AB : alors man qbal manhadru ?açla ?al ?album mrajti ? ali xradj (avant de parler sur l'album Mrayti qui a apparu) **en deux mille douze** kan (il avait) **un album** man qbal (avant) **mais il est passé inaperçu.**

31. RM : euh **inaperçu parce que** dja (il a apparu) **suite à une période** win kunt fyal (où) **j'étais absente** w man baçd walit bhada (et après j'ai retourné par ce) **l'album.**

Dans ces deux exemples aussi l'animateur AB alterne l'arabe et le Français, il termine son message en français, et la chanteuse RM initié son tour de parole par la répétition du dernier mot produit par l'animateur en utilisant le français puis elle fait un mélange entre l'arabe et le français.

On trouve un autre cas où l'animateur AB a terminé son tour de parole en arabe dialectal en posant une question à la chanteuse RM, cette dernière a répondu en arabe dialectal. Comme le montre les deux extraits suivants (68, 69), (75,76).

68. AB: Radja quelle est le style ?ali lazam tyanih baç trabhi ?alHane wa fabab ?

Traduction : qu'elle est le style que vous devrez chanter pour gagner Alhan wa Chabab ?

69. AM : euh tsaksini durka maçlabaliç **parce que** ?ana ///.

Traduction : tu m'interroge maintenant je ne sais pas parce que moi.

75. AB : mniHja ananiç hadi jaçtik ? aßsaha Radja / **c'est un clip qui nous a fait beaucoup rire Sofian qui est un téléspectateur de système Dz** qalak lu kan tbadli ananiç b faqaqir kifaç twali ?

76. RM : ja xuja saçsi ?ali qalha.

Traduction : Mon frère posé la question à celui qui la dit.

Il ya un autre cas (64, 65) où la chroniqueuse **RT** utilise le français exclusivement, et la chanteuse répond en utilisant la même langue.

64. RT : même style ou il y aura des changements ?

65. RM : pour l'instant il n'ya pas grand-chose.

Dans les exemples **35** et **36** on voit clairement que l'animateur AB alterne l'arabe et le français, il a terminé son tour de parole en utilisant l'arabe dialectal, et la judokate a commencé son tour de parole en utilisant l'arabe dialectal puis elle a continué en utilisant le français, par contre dans les exemples **33** et **34** l'animateur a posé la question en français, alors la judokate SS a répondu en français puis elle a continué en arabe dialectal.

35. AB : justement, Salima par exemple si on peut donner des cas concrets nkadru nkulu lal ?awliya? bali (on peut dire aux parents que) **les professeurs** ma çandhumf (n'ont pas) **le droit** jaðarbu wladkum fal msid (de frapper vos enfants à l'école).

36. SS : Hābit nqulkum Hādjā (j'ai envie de vous dire une chose) en faite l'Algérie à ratifier la convention internationale des droit des enfants ça fait vingt deux ans..

33. AB : qu'est ce qu'on peut dire sur ce phénomène ?

34. SS : en faite la violence en vers les enfants maġī (ce n'est pas) ...

On peut dire qu'il ya une certaines stratégies dans la prise de parole, chacune des invitées commencées ses paroles par la reprise de la dernière langue utilisé par l'animateur ou le chroniqueur puis elles continuent en utilisant leur propre langue, parfois même l'invitée prend la parole en finissant les phrases de son interlocuteur ou en reprenant ses dire.

4- Les implicites culturels :

Ce facteur est lié à l'aspect sémantique du discours, l'alternance permettrait au locuteur de mieux communiqué, de parler vrai, et de simplifier d'avantage.

Chaque langue véhicule une culture propre, cette dernière englobe tous ce qui fait partie de la vie des individus, un ensemble de connaissance transmis par des systèmes de croyances, par le raisonnement ou l'expérimentation, et quand les langues sont en contact comme le cas de notre émission, les locuteurs recourent à l'utilisation des expressions (figées) relative à la culture algérienne, et ces expressions ne véhiculent un sens connoté que lorsque elles sont employées en arabe dialectal , car ils souhaitent dire d'une manière

implicite autre chose que le sens littéral , c'est ce que Gumperz désigne par « *l'alternance codique métaphorique* »⁴⁹ .

Exemples :

Enregistrement 1 :

31. RM : « ... c' n'était même pas commerciale c'était bali rani ?ahna ... ».

Traduction : ce n'était même pas commerciale, c'était pour dire que j'existe.

Enregistrement 2 :

22. SS : « ...**donc une très longue carrière je ne suis pas une athlète** ?ali façlat wa ṭfat man bakri ʃfaw ?açlija ... ».

Traduction : donc une très longue carrière, je ne suis pas une athlète qu'elle a apparue puis elle a disparu, ils me connaissent depuis longtemps .

Dans l'extrait 31, l'expression « bali rani ?ahna » signifie littéralement « je suis là », mais elle véhicule d'autre sens caché « que j'existe », la même utilisation implicite ce trouve dans le deuxième exemple, car dans l'extrait 22 on trouve l'expression « ?ali façlat wa ṭfat » qui signifie littéralement « s'est allumée puis s'est éteinte » mais c'est une expression métaphorique qui signifie « qu'elle n'est pas une athlète qui a apparue et a disparu très vite et elle a une longue carrière ».

Alors l'utilisation de l'alternance codique n'est pas une simple pratique aléatoire et arbitraire, mais elle est régie par des facteurs linguistiques (le besoin lexical, la reprise de la dernière langue utilisée par le locuteur précédent) et des facteurs extralinguistiques (les sujets de conversations), et des facteurs liés à l'aspect sémantique de la langue (les implicites culturels).

⁴⁹ GUMPERZ, J.J, *op.cit.* , p.60.

Conclusion

Nous arrivons au terme du travail que nous nous sommes assignés, nous avons essayé à travers ce travail de décrire les interactions médiatiques en mettant l'accent sur le phénomène d'alternance codique en tant que phénomène omniprésent dans une chaîne privée, et en particulier dans l'émission système Dz.

D'après notre recherche nous avons pu constater que l'alternance codique est une forme d'expression originale, c'est le résultat d'une situation de contact des langues et de bilinguisme.

Notre étude est basé sur une analyse qualitative et descriptive en s'appuyant sur un corpus constitué de deux enregistrements, nous avons constaté que l'usage alternative entre l'arabe dialectal et le français est omniprésent, l'animateur principal et les chroniqueurs alternent les deux codes ce qui permet de mieux capter l'attention des téléspectateurs à travers cette nouvelle chaîne privée et d'avoir une large audience , surtout que la langue française est perçue comme étant une langue de prestige dans notre société .

Nous pouvons dire que l'alternance codique est le résultat d'une compétence bilingue, malgré que les locuteurs ne possèdent pas le même degré de bilinguisme, par ailleurs l'analyse formelle de la pratique de l'alternance codique nous a permis de voir un certains mode de fonctionnement, car nous avons constaté la dominance de type d'alternance intraphrastique, par rapport aux autres types (interphrastique, extraphrastique), nous avons constaté que les locuteurs font dans la plus part des cas un va et vient entre les deux langues dans la même prise de parole , nous avons noté qu'a coté de l'emploi concurrentiel, il ya aussi des emplois exclusif mais ils sont moins nombreux c'est-à-dire que dans la majorité des interactions ce sont les emplois concurrentiels qui se manifeste le plus , et sur le plan morphosyntaxique , on a constaté que l'insertion de la langue française se manifeste d'une façon générale sous différentes formes : adverbes ou sous formes du syntagme nominaux et verbaux , et que les éléments insérés puissent remplir la même fonction grammaticale , et qu'il n'affecte pas le cadre structural de la conversation , l'alternance est donc riche ,caractérisée par la variation et la dynamique , et l'ensemble des participants pourrait s'exprimer en arabe dialectal ou en français , il dispose d'un répertoire étendu .

Outre, ces caractéristiques, l'analyse fonctionnelle nous a montré que le passage d'une langue à une autre n'est pas une pratique aléatoire et arbitraire, les locuteurs se servent de leurs répertoires verbaux dans les deux langues, qu'elles alternent pour atteindre

un but communicative, l'alternance codique constitue alors une véritable stratégie communicative et connaît plusieurs fonctions conversationnelles, parmi ces fonctions mises en œuvre nous avons relevé que la réitération permet de mettre l'accent, d'attirer l'attention sur une affirmation à transmettre et d'assurer une communication efficace, on a pu dégager d'autres fonctions comme : l'interjection, désignation d'un interlocuteur, discours rapporté ou citation, personnalisation vs objectivation, modalisation d'un message, surmonter un tabou linguistique, le marquage d'appartenance, et enfin la fonction emblématique et identitaire, cette dernière fonction qui est relative à l'emploi des formules de salutation, les vœux, les formules de serment ou d'invocation de Dieu, elle se manifeste comme marqueurs identitaire et culturelle.

Le passage entre les deux langues n'est pas le fruit de hasard, il est régi par des facteurs linguistiques comme le besoin lexical, l'alternance est alors permet de combler un éventuel vide, ce qui offre l'avantage de conservé une certaine fluidité pendant l'échange verbal, aussi la reprise de la dernière langue utilisée par le locuteur précédent car les locuteurs essayent de s'adapter l'un à l'autre, c'est une recherche de convergence et des facteurs extralinguistiques comme les sujets de conversations car il ya une relation entre le sujet et la langue utilisée, dans certains thèmes les participants à l'émission utilisent le français ou l'arabe d'une façon exclusive, mais dans d'autres cas c'est l'emploi des deux langues à la fois qui domine, aussi il ya des facteurs liés aux aspects sémantique de discours comme les implicites culturels.

En effet, le principe de notre travail était la description du phénomène de l'alternance codique qui joue un rôle important dans l'organisation de la parole lors des interactions médiatiques, et d'une manière générale on a essayé par cette analyse de mettre l'accent sur les différentes manifestations de l'alternance codique.

Enfin, il nous semble qu'une étude semblable à la nôtre peut s'enrichir par des nouvelles analyses en prenant en considération d'autres éléments et d'autres méthodes car l'alternance codique est un phénomène très intéressant, surtout que le domaine médiatique est varié et reflète un grand nombre de façon de parler qui se manifeste à travers divers programmes.

Bibliographie

Bibliographie :

ALI BENCHARIF, M.Z, 2011 : l'alternance codique arabe dialectal français dans des conversations bilingues des locuteurs algériens immigrés / non immigrés, thèse de doctorat, université de Tlemcen.

ASSLAH RAHAL, S, 1999 : pratique linguistique trilingue (arabe – kabyle- français) chez les locuteurs algériens, mémoire de magistère, université d'Alger 2.

BERGOUTE, N, 2002: approche de l'alternance codique chaoui-arabe dialectal –français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année de l'université de Batna, mémoire de magistère, université de Batna.

BLANCHE-BENVENIST, C et JEANJEAN, c, 1998 : le français parlé, Didier Erudition, paris.

BOUADJADJA, M, 2002 : enjeux linguistiques et interculturalité, cas de l'émission Ness nessma, mémoire de magistère, université de Batna.

BOUSSEHAL, S, 2008 : l'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie, mémoire de magistère, université de Constantine.

CARDNER CHROLOS, P, 1989 : « code switching : approche principales et perspectives » in « la linguistique » vol 19, fasc, 2.

CHACHOU, I, 2011 : aspect de contact des langues en contexte publicitaire algérien, université de Mostganem.

CHERRAD –BENCHEFRA, y, 1987 : « la réalité algérienne comment les problèmes linguistiques sont vécus par les algériens », In langage et société, n : 41.

DERRADJI, y ,2002 : « vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie », in les cahiers du SIAAd, n : 1, les presse de DAR – EL – Houda, Ain M'lila, Algérie.

DUBOIS, J et al, 1994 : *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.

GHANEM CHENTLY, C, 2010 : analyse de discours.L'opposition masculin / féminin à travers une émission radiophonique d'Alger chaîne trois .Le cas de l'alternance codique, mémoire de magistère, université de Constantine.

GROSGEAN.F : « communication exolingue et communication bilingue », in Acquisition d'une langue étranger, université de Paris et université de Neuchâtel.

- GUMPERZ, J, 1989 : *sociolinguistique interactionnelle, l'harmattan*, Paris.
- HAMERS, J. F et BLANC .M, 1983 : *Bilinguisme et bilinguisme, MARDAGA, Bruxelles*.
- KHELFI, H, 2012 : l'alternance codique dans l'émission radiophonique média ménéa de jijel FM, mémoire de master, université de Jijel.
- Malek, A, 2009, « élément d'approche sociolinguistique de l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Mostaganem » *synergie Algérie n°4 -2009 .PP47-56*, [http // ressource –cla. Univ- fcomte .fr / gerflint / Algérie 4 / malek. Pdf](http://ressource-cla.Univ-fcomte.fr/gerflint/Algérie4/malek.Pdf) (consulté le 25/04/ 2014).
- MOREAU, M.L, 1997 : *sociolinguistique : concept de base, MARDAGA, Belgique*.
- MORSLY, D. (1995) : "L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens", in véronique, D., vion, R. (Éd), *Des savoirs communicationnels*, public. Université Provence.
- TABOURET KELLER, A : plurilinguisme et interférence in linguistique, guide alphabétique, sous la direction d'André Martinet, éd : Denoel
- TALLEB IBRAHIMI, K, 1997 : *les algériens et leur (s) langue (s). Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, EL HIKMA, Alger*.
- QUFFELEC, A, DERRADJI, Y et al, 2002 : *le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, Duculot, Bruxelles*.
- SAADI, N. (2012) : « l'alternance codique dans une émission radiophonique algérienne », [en ligne] *synergies Algérie n° 10*, p 259-273, [http://ressources –cla .univ –f comte .Fr /Gerflint / Algérie 10 / nabil_sadi. Pdf](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/Gerflint/Algérie10/nabil_sadi.Pdf) (consulté le 10 /4/2014).
- TRAVERSO, V, 2007 : *Analyse des conversations*, Ed Armand Colin.

Sitographie :

- Bathélémy Kawaya Mbaka, 2012, in « impact de médias de diffusion sur l'éducation des adolescents, cas de la RTNC, de la RTGT », [http:// www. Mémoire online. com /10/12/ 6194/ m-impact –de medias –de –diffusion –sur- l'éducation –des adolescents –cas-de-la RTNC-et-de-la-RTGT19 .html](http://www.Mémoireonline.com/10/12/6194/m-impact-de-medias-de-diffusion-sur-l-education-des-adolescents-cas-de-la-RTNC-et-de-la-RTGT19.html). (Consulté le 25 /05/2014).
- Derradji, y, le français en Algérie : langue emprunteuse et emprunté, [http:/ www.Unice. FR / ILF GNRS / Ofcaf /13/ Darradji. Html](http://www.Unice.FR/ILF_GNRS/Ofcaf/13/Darradji.Html) .(consulté le 20/05/ 2014) .
- Groupe ASP, 2014, « l'apparition de nouvelles chaînes de radio et de télévision, va stimuler davantage le service public en Algérie spécialiste », in *Maghreb Emergent*, [http : // Maghreb Emergent .com/ component / K2/item / 339416 L'apparition – de](http://MaghrebEmergent.com/component/K2/item/339416L'apparition-de)

[nouvelles- chaînes – de radio- et – de télévision – va stimuler – davantage – le – service – public –html](#) (consulté le 15 / 05/ 2014).

Miller, C, (2011), « langues et médias dans le monde arabe / arabophone entre idiologie et marché, convergence dans la glocalisation ? », [http:// halshs .archives –ouverture . Fr/ docs /00/57/88/51/ PDF. Invite Conf. Pdf.](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/57/88/51/PDF/Invite_Conf.Pdf) (consulté le 20 / 05/ 2014).

Zongo, B, alternance des langues et stratégies en milieu d'hétérogénéité culturelle, [http:// www. Unice. fr / ILFCNRS / ofcaf /15/Zongo. Html .](http://www.Unice.fr/ILFCNRS/ofcaf/15/Zongo.Html) (Consulté le 10 / 05 2014).

Annexe

Le corpus :

Enregistrement n : 1

Animateur de l'émission : Abdallah Benadouda

Chroniqueurs : Mahiou Edine Madbar, Hadjer Titam

Sujet : artisanat, musique

Invité : Radja Maziane

1 .AB : marĥaban bikum fi qanatcum alraĥiĥa / Dzair/ wa hiĥatkum aljawmija / (bienvenu dans votre merveilleuse chaîne Dzair et votre émission quotidienne) **système dz** // mĥana aljum ?al fanana almuta?aliqa (Aujourd'hui on a avec nous une artiste brillante) **elle devait venir déjà** fi **système dz** wambaĥd maĥlabaliĥ waĥ sra (et après je ne sais pas qu'est qui c'est passé) **Radja Mazian merci d'êt'e venue.**

2. RM: merci à vous et merci pour l'invitation, je suis très contente d'être ici

3. AB : on est très content de vous recevoir parce que mwalfin nĥufu (on a l'habitude de voir) **les clips** taĥak (vos) wa ndjawzuham fi (et les faire passé dans) **système dz** w mĥana Hadjer Titem Adjmal taĥka fi ťamal ? ifriqja (et avec nous Hadjer Titam le plus beau sourire en Afrique du nord) **le plus beau sourire en Afrique du nord** rajĥa tdir (elle va faire) **portrait** taĥ Radja rajĥin nĥarfu (de Radja on va connaitre) **de plus en détail** ?aĥla (sur) **la carrière** taĥak (ta) **une jeune carrière mais une riche carrière comme même** w mĥana Mahiou Eddine Madbar mastaklaf b (et aussi avec nous Mahiou Eddine Madbar il s'occupe de) **les affaires** taĥ alxadma fi alĥiĥa w (du travail dans l'émission et) **les emplois** / ?aljum waĥ djabtana ? (aujourd'hui qu'est ce que vous allez nous présenter) .

4. MM : ťinaĥat aldjulud (la production du cuir) .

5. AB : Radja ťafti (vous avez vu) **déjà système dz ?.**

6. RM: oui.

7. AB : anti gaĥ (vous tous) **les anciens candidats** taĥ ?alĥan wa ťabab jĥiru manak (de Alhan wa Chabab sont jaloux de vous).

8. RM : maçlabaliç (je ne sais pas) (**rire**) .

9. AB :quli ?ih(dit oui) / **parce que** ?a?na kul(nous tous) **les télé**s taç alçalam j?iru man (tous les télés du monde son jaloux) **la rubrique** taçna **l'image de jours** wa li ?ija b al ?ajat alsijasija fi aldjaz?ir (elle concerne la situation politique en Algérie).

Après la rubrique

10. AB : kamalna (on a terminé avec) **l'image de jours** nruhu n?fufu (on va voir) **le métier de jours** taç ?aljum mça d'aujourd'hui avec) Mahiou Edine .

11.MM : **voilà** //al?adja Aicha kima (Alhadja Aicha comme tous) **les artisans** taçna (nos) **la plus part** bal wira?a war?u al?iraf w (ils ont hérité le métier d'artisanat) **les artisans** ra?um janaqsu (ils sont entrain de diminuer) **mais il faut dire ceux qui tiennent à leurs savoirs qui souhaitent** kima j?ulut (comme on dit) **passer le flambeau aux jeunes mais les jeunes de nos jours ne s'intéressent pas et il ne s'applique pas quand il s'agit de métier d'artisanat il préfère d'autres métiers** maçlabalich (je ne sais pas) **les jeunes** taçna (nos) **de nos jours** j?abu jxadmu (ils préfèrent travailler) **f les bureaux** .

12. AB : j?abu jdiru (ils préfèrent faire) **l'ANSAJ**.

13. MM : **mais même le métier d'artisanat le métier traditionnelle c'est un métier rentable** kima ?ufna al?adja Aicha Rahi mçajcha fi wladha wa nuqta al?idjabija balak j?jibuna (comme on a vu Alhadja Aicha nourrissent ces enfants grâce à son métier et le point positif qu'ils peuvent nous ramener) **l tourisme**

14. AB : **dans le monde entier/ généralement le métier d'artisanat se transmet difficilement surtout la génération** taç durka (d'aujourd'hui) **l'abandonne parce que** jdiru (ils font) **des études supérieurs** wla lala (c'est vrai ou non) **Radja**↑ .

15 .RM : **oui c'est vrais ils abandonnent.**

16. MM : **peut être** ma?i gaç ki n?fufu (ce n'est pas tout le monde, si on voit) **nos voisins** mça (avec) **l'exemple** hada (cette) // **les marocains et les tunisiens.**

17. AB : **parce qu'il ya la clientèle** ki tkun (là où il ya) **la clientèle** tkun alxadma (il y aura du travail).

18 .MM : donc parlant de ce métier d'artisanat il faut juste encourager les artisans whada ?afi ?ali man?ufuhf wtani (et cette chose qui n'existe pas dans notre pays , aussi) **des promotions** taç (de) **les produits** taç (de) **les artisans** hada ?achi ?ali makanf mça ?al?adja Aicha w ?ali talbatu aldjald taç ?albaqra ?ali (cette chose qui n'existe pas avec Alhadja Aicha et elle le demande)**en plus** f ?al ?ahra ba? jal?aq kif kif (pour qu'il parvenir c'est) **difficilement** tani (aussi) **le manque du matériel et du contrôle** w lazam tkun muraqaba man çand ?al dula (et il faut que l'état contrôler cette situation).

19. AB : voilà.

20. MM : sinon f (à) **la fin** // kifaf byina (comment on veut que) **notre pays** / jwali (deviendra) **un pays touristique** euh w kima nqulu makanf (et comme on a vu il n'ya pas) **des initiatives pour relancer le métier d'artisanat et les métiers traditionnelles.**

21. AB : bravo (rire)

22. MM : donc euh kima kulna (comme on a dit) **la rareté de la matière première** / w ?ani (et aussi) **l'absence de la prise en charge sérieuse** euh man çand (de) **l'état ce qui nous donne** / majkunf (il n'y aura pas) **développement** fal (dans) **domaine** hada (ce) **mais comme même** ? alhadja Aicha tabqa qudwa (mais Alhadja Aicha restera un exemple) **les jeunes pour s'orienter vers les formations** w (et) **les métiers traditionnelles.**

23 .AB : qui sont enseignés dans les centres d'informations professionnelles kima qultana Mahiou Edin (comme vous avez dit) **dans certaines régions.**

24. MM :mafi kamal (ce n'est pas dans tous les régions).

25. AB : mais les métiers traditionnelles sont enseigné f (dans) **les centres d'information dans certaines régions ce qui est bien.**

26. MM : donc voilà n?ajiw al?dja Aicha (nous saluons Alhadja Aicha).

27. AB : jaçtik ? al?aha Mahiou Eddin / kan hada Mahiou Eddin n?ufu hada (merci Mahiou Eddine , c'était Mahiou Eddine on va voir) **le premier album** taç (de) Radja Mazian .

(Après la rubrique)

28. AB : ?al nas ?ali majçarfuf Radja Mazian wala habitu tçarfu (les gens qui ne connaissent pas Radja Mazian, si vous voulez connaître) **en précision** ?açla (sur) **la carrière** taçha (sa) **c'est tout de suite** mça (avec) Radja Titam.

29. RT : **alors oui** ?al jum nahadru ?açla fanana man bajn ?al fananin ?ali t?alqu min xilal ?albaramidj ?al tilifizjuniya ?aw (aujourd'hui on va parler d'une artiste qu'elle était parmi les artistes qui ont apparu à travers les programmes télévisé ou) **ce qu'on appelle les émissions de télé croche** ?ali hija (qui est) Radja Mazian **auteure ,compositeur, interprète originaire de Tlemcen c'est une dz** kima ahna (comme nous) // **donc** ?ali kanat (elle était) **finaliste** f (dans) **la première édition de** ?al?an wa ?abab (Alhan wa chabab) **en deux mille sept** Radja **c'est fait remarqué par son style un peu particulier par rapport aux autres candidats / la candidate est très à l'aise sur scène** ?al furut ?ali xalawha talhaq ?ata nihajat ?al munafasa (les conditions qui ont permis à Radja d'arriver jusqu'à la fin De la concurrence) **après plus de quatre ans d'absence** Radja **revient en force sur la scène musicale avec son album** mrajti (mon miroir) **mon miroir** .

30. AB : **alors** man qbal manhadru ?açla ?al ?album mrajti ? ali xradj (avant de parler sur l'album Mrajti qui a apparu) **en deux mille douze** kan (il y avait) **un album** man qbal (avant) **mais il est passé inaperçu.**

31. RM : euh **inaperçu parce que** dja (il a apparu) **suite à une période** win kunt ?yal (où) **j'étais absente** w man baçd walit bhada (et après j'ai retourné par cette) **l'album c'était juste pour marquer le point c' n'était même pas commerciale c'était** bali rani ?ahna (pour dire que j'existe).

32. AB : **c'était en qu'elle année ?**

33. RM : **c'était en deux mille deux.**

34. AB : mça (avec) **la coupe du monde** /çlabalak kalaç djaz (tu sais tout est passé **inaperçus.**

35. RM: baç taçraf bali manam?iç b?al(pour que vous connaitre que je ne marche pas avec le) **business** (rire) .

36. RT : **il y avait des chansons** ?ali anti ktabtihum wala (que vous avez écrit ou non) ?

37. RM : kalaf (tous) à **part** taç (de) Kamal Masoudi ?alah jrahmu dirtlu(que Dieu ait pitié de lui , je l'ai fait) **hommage** min xilal (à travers) **la chanson** hadi (cette) w samit ?açliha (et mon album a pris le nom de cette chanson) **l'album** .

38. RT : donc ?aldjumbuhur çarfak min xilal ?alĤan wa Ĥabab (donc le public vous avez connu à travers Alhan wa Chabab) **vous étiez d'ailleurs finaliste** f (dans) **l'édition** taç (de) **deux mille sept** kima Ĥafna mça (comme on a vue avec) Abdallah Kurde ? ali nĤajiwah (qu'on le passe le bon jours) **salut /donc ?anti kunti** min bajn (vous étiez parmi) **les candidats** ?ali qdarti tdiri (que vous avez pu faire un) **album** qbalhum kamal (avant tous les candidats) / **donc c'est vrais qu'on passe dans ce genre d'émission rien n'est gagner même** jawaşlu (s'il arrive à)**la finale //les candidats ont confronté à un autre problème le problème de l'industrie musicale / est ce que vous nous confirmé ça ?**

39. RM : euh Ĥufi (regarde) **c'est des choix / il faut dire que c'est des choix comme on dit** Ĥata waĤad ma Ĥşibha sahla (aucune personne n'a trouvé la vie facile) **revenant à la l'option de ?** alhan wa Ĥabab (Alhan wa Chabab) **et tout** xatar **le reste** huma kamlu mça **la boite et tout ?ana** (moi) **j'ai claqué la porte** Ĥir xradjt man tama ma zidĤ kamalt mça (qu'and j'ai terminé avec eux , j'ai pas continué avec) **la boite**.

40. RT : il faut dire que la boite kanat tdjiri (était la gérante de) **la carrière** taç (de) **les candidats**.

41. RM : euh **c'est un peu plus /// voilà donc ?ana** (moi) **j'ai fait mon chemin** waĤdi (toute seule) **toute seule** ? al Ĥamdullah (Dieu soit loué).

42. AB : il n'ya pas de contrat mça (avec) **la production c'est après** alĤan wa Ĥabab (Alhan wa Chabab).

43. RM : alqisa twila (l'histoire est longue) **donc** ki habast mça hum rajaĤt Ĥwija wambaçd (quand j'ai terminé avec eux j'ai reposé un peu puis) **j'ai fait mon truc** waĤdi wa (toute seule et) ? alĤamdullah (Dieu soit loué) **jusqu'a maintenant** w kajan (et il ya) **des personnes** Ĥçarfu alqima taç (qui connaissent la valeur de) **l'artiste** .

44. RT : justement le retour dirtih (vous l'avait fait) **sur scène**.

45. RM : oui /exactement.

- 46. RT : même les clips**// ali dirtihum f (que vous avez fait dans) l'album mrajti (mon miroir) kajan (il ya) **plusieurs clips d'ailleurs l'album a eu beaucoup du succès.**
- 47. RM:** ? alḤamdulllah (Dieu soit loué) / **oui j'étais agréablement surprise par le succès** ali daru (que la fait) **même f (à) l'étranger.**
- 48. RT : ça fait plaisir donc** fi nafs (dans le même) **l'album** nṣib (on trouve) **une chanson** ? ali wasamha (qui est nommée) **révolution** ?ali djawazna manha (qu'on a passé d'elle) **un petit extrait donc on peut considérer Radja comme étant artiste engagé.**
- 49. RM : je le suis.**
- 50. AB : l'artiste à des choses à dire** f (dans) **la société** ?ali jçif fiha (où il vit).
- 51. RM : exactement** aḤna huma lamraja taç almudjtamaç taçna (nous sommes le miroir de notre société).
- 52. R T :** ndakru bark (on rappelle) **les téléspectateurs que** Radja darat (a fait) **déjà** almasraḤ çawanha (le théâtre qui l'a aidé) **donc sur scène** fafnaha (on l'a vu) **plus à l'aise sur scène et tout quand elle chante** kajan fananin jqulu bali (il ya des artistes qui disent que) **jamais le chanteur** jaqdar jkun momaḠal (pourrait être un artiste) **quelle est votre avis par rapport à ça ?**
- 53. RM :** kul wahad kifaf kajan (il ya des cas , on a) **ce qu'on appelle** balçarbija alfanan alfamil hadi alkalma nsaṃçoha fal maḥraq jlaha , jaktab , jmaḠal (en arabe l'artiste complet , ce mot on l'entend en orient, il met la musique , il écrit) **il fait tous .**
- 54. RT : donc c'était quoi** hada aldawr ? ali rajḤa tmaḠlih (alors qu'elle est ce rôle que vous allez le faire) ?
- 55. RM : une personne normale** kima kul ?al nas (une personne normale comme tout le monde) **mais ordinaire** çandha (elle a) **le petit don** ?ali makanatf fajqa bih baḥ ma jzaçaff ?açlja ?almuxridj (qu'elle l'ignore, pour que le directeur ne soit pas fâché).
- 56. AB : Radja** mabruk açla (félicitation pour) **la chanson et l'engagement** / fafna ? al (on a vu) **clip** hada (ce) **la révolution est ce que il a été accepté par tous les chaines algérienne ? Et est ce que par exemple** djaz fal tilifisjun alwatani (est ce que il a passé dans la télévision nationale) **la chaine publique ?**

57. RM : ? awah (non) ↑ **lala** ↑ **(rire) lala** ↑ **(rire)** talfaza ?alwatanija (la télévision nationale) **non et non, il n' sera jamais diffusé parement.**

58. AB: Radja **est ce que** çajtulak tdiri (ils vous appellent pour faire) **les festivals ?**

59. RM : **bon pour l'instant / parlant franchement** euh wala (ou) **disant / la période** hadi ?ali fatat makuntf fyal (cette période qui a passé j'étais pas) **branché** bazaf (beaucoup) **les scènes parce que je viens de finir mon truc le projet** taç ?al (de le) **cinéma.**

60. AB : balak anti lazam tyani ?alraj baf t (peut être que vous devriez chanter le ray pour que) exporté **parce qu'il est devenu une musique universelle** kima fufna (comme on a vu) **le succès** taç ? a?ab (de) Khaled.

61. RM : ?al ?ab Khaled mataqdarf tqumbarih b (on ne peut pas comparer khaled avec) **les jeunes** ?al ?ab (le jeune) Khaled **c'est un grand c'est une période, c'est un art comme même il a fait des trucs /il ne faut pas nier.**

62. RT : **pour le prochain album ?**

63. RM : **oui / pour l'instant** rana nxajru f (on est entrain de faire) **les chansons** taç (de) **le prochain album** rana bdina (on a commencé) **déjà** nxadmu fih bdit naktab (de le préparer, j'ai commencé l'écriture) **voilà.**

64. RT : **même style ou il y aura des changements ?**

65. RM : **pour l'instant il n'ya pas grand-chose.**

66. RT : natmanalak ?lnadjah (je vous souhaite la réussite).

67. RM : **merci, c'est gentille**

68. AB: jaçtik ? alççaha (merci) Radja **quelle est le style** ?ali lazam tyanih baf trabhi ?al?ane wa ?abab (que vous devriez chanter pour gagner Alhan wa Chabab) ?

69. AM : euh tsaksini durka maçlabaliç (vous m'interroger maintenant je ne sais pas) **parce que** ?ana ///

70. AB : fal xaradj jqulak (à l'étranger on dit) **il faut être dans une catégorie et il faut s'habiller dans une certaine manière** wla (ou) **de chanter un certain style** baf taqdar

tarbaḥ (pour que vous pourrez gagner) **parce que le publique est plus réceptive** wla (ou) **les jurés**.

71. RM : en Algérie c'est un cas spécial baḥ man ḥammuf (pour ne pas généraliser).

72. AB : dirti waḥad alyunja fal (vous avez fait une chanson dans) **clip** taḥak (ton) **il a fait beaucoup de polymie il a fait un débat** f (dans) **les réseaux sociaux** ḥandak ḥalaqa (vous avez une relation) **difficile** mḥa ḥal (avec le) **face book** ntija (toi).

73. RT : kajan bazaf (rire) ma jhabuniḥ (rire) ḥal hamdullah (il ya beaucoup de gents qui ne m'aiment pas mais Dieu soit loué) **j'ai un manager qui s'en occupe**.

74. AB : nḥufu (on va voir) **quelques minutes** man ḥal (de) **clip** taḥak (ton) ananiḥ **parce que** jṭaḥakna bazaf (il ne fait beaucoup rire).

Après le clipe

75. AB : mniḥa ananiḥ hadi jaḥtik ḥ aḥsaha Radja / (c'est une belle chanson, merci Radja) **c'est un clip qui nous a fait beaucoup rire** Sofian **qui est un téléspectateur de système Dz** ḥalak lu kan tbadli ananiḥ b faḥaḥir kifaf twali (si on remplace le titre de la chanson ananich par le titre faḥaḥir comment il deviendra ?).

76. RM : ja xuja saḥsi ḥali ḥalha (mon frère interroge celui qui la dit).

77. AB : ḥandi (j'ai) **une mauvaise nouvelle** ḥalḥaḥna ḥal nihajat ḥal hiḥa dajman hada (nous sommes arrivés à la fin de l'émission , toujours ce) **l moment [...] mais** mazal (il reste) **le son de jours** taḥ ḥaljum ḥali hiḥa riḥat lablad (de ce jours qui est Rihat Lablad) **le dernier clip** Ahkina ḥwiḥa ḥaḥlih ḥal (parle un peu de) **ce clip** hadaja (là).

78. RM : ḥal (le) **clip** hada (ce) kajan f (on le trouve dans) **l'album** la taḥki ḥla ḥ al yurba (ne parle pas de l'étranger) **voilà bien sur les paroles** rahum tama ma kanḥ hadja (ils sont dans l'album , il n'ya pas grand-chose) **compliqué** nsalmu ḥaḥla nas ḥal xaradj wa ḥali rahum jtabḥu fina f (nous saluons les gents qui vivent à l'étranger et qui nous poursuivent à travers) **les réseaux sociaux**.

79. AB : nḥufu (on voit) **le clip** ḥali huwa (qui est) **le son de jours** taḥ ḥal jum w nḥawdu nradjḥu lal ḥiḥa baḥ nqulu bḥaw aḥla xir (de ce jours, et on retourne une autre fois à l'émission pour dire au revoir).

(Après la chanson)

80. AB : (rire) **une très belle chanson très surprenante parce que sa change les clips** taçak (vos) **un peu énergique / mais** hada huwa alfanan (mais c'est ça l'artiste) **il est éclectique** jaçtik ? alššaḥja (merci beaucoup) Hada huwa l (c'est celui là l') **album** taçak mrajti (ton album Mrayti) **mon miroir** mliḥ wahad jfuf ruhu fal mraja (c'est bien de vous voyez dans le miroir) **de temps en temps** w jkun šarih mça nafsu ?çlabali çandac (et d'être franc avec soi même , je sais que vous avez une) **dédicace**.

81. RM : euh nql (on dit) **merci beaucoup l monsieur Amin de Batna et spécial** **dédicace** yadwa (demain) **l'anniversaire de ma belle sœur Amel** w nqlha (et je la dit) **merci pour tous parce que** hija txaradjni bazaf ?al (elle me fait sortir beaucoup à) **Alger**.

82. AB : ?alhaqna ?al nihajat ?al hiša (on est arrivé à la fin de l'émission) **dédicace pour tous les téléspectateurs** taç (de) **système Dz** kajan (il ya) **rediffusion** taç ?al hiša ?açla ?al saça (de l'émission à) **douze heure** lajlan (la nuit) **bey bey** .

Enregistrement n : 2

Animateur de l'émission : Abdallah Benadouda.

Invité : Salima Souakri.

Sujet : sport, droit des enfants, violence contre les enfants.

1 .AB :marḥaban bikum fi qanatcum ?al mudhiša / Dzair /wa fi ḥistcum / ?aljawmija système dz ?ali tçud fi jawmiha al?awal min al?usbuç mçana (bienvenu dans votre surprenante chaîne Dzaïr , et votre émission quotidienne système Dz quelle revient dans son premier jour de semaine , on avec nous) **une invitée de marque normalement ça fait longtemps** aḥna ndjibuha ? al système Dz ? ali hija (qu'on devait l'inviter dans l'émission système Dz , elle était) **quinze fois championne d'Algérie et dix fois championne d'Afrique et cinquième au jeux Olympique d'Athènes** wa ? ali raḥi hna maḥi baḥ nhadro ? açla l (et elle n'est pas là pour parler du) **judo mais** baḥ nhadru ?ala durha ka safira li l (mais pour parler de son rôle comme ambassadrice de l') **Unicef** fal djaza?ir (en Algérie) **bienvenu** .

2. SS : aḥna (nous) **le salut** taçna (notre) hakda (comme ça) (rire)

3. **AB** : marġaban bik Salima (bienvenu) **on va parler du rôle** taċak (votre) **d'ambassadrice** li l (de) **Unicef contre la violence faite aux enfants** mwalfa tġofi (avez-vous l'habitude de voire) **système dz** ?

4. **SS**: **oui je suis une de vos fanes.**

5. **AB** : **Ah** / ʃaġ ! (c'est vrai).

6. **SS** : **ce n'est pas pour jeter des fleurs mais c'est la vérité.**

7. **AB** : **ça me fait plaisir, il faut mieux** nġabak (que je vous aime) kifaf jqulu (comment on dit) **judokate** bal ʔarbija (en arabe) ?

8. **SS** : muṣariċa (judokate).

9. **AB** : muṣariċa mutaʔaliqa (une brillante judokate) **quinze fois championne d'Algérie !**

↑

10. **SS** : **ça c'est rien par rapport à [..]** .

11. **AB** : **dix fois championne d'Afrique** bazaf (c'est trop) !

12. **SS** : **un peu plus douze fois** tazina (une dizaine).

13. **AB** : **Ah oui ! et cinquième f les jeux Olympiques** w qaċdatlak (et elle t'a resté) **quand même** (xxxx) .

14. **SS** : **c'est vrai** euh euh qaċdatli (elle m'a resté) **un peu à travers la gorge** jaċni (c'est-à-dire) / **c'est pour ça à travers mon poste d'entraîneur je veille à ramener cette médaille que moi j'ai pas pu l'avoir à travers ma carrière / ʔaċlaʃ(pourquoi) donc** anqulak ʔaċlaʃ(je te dit pourquoi) / **il ya plusieurs raisons a l'époque on avait pas de moyens aussi j'étais plusieurs fois blaisée/ six opérations il n' y avait pas la prise en charge technique** kunt naṠrini wahdi (j'ai entraîné toute seule) **il y avait pas d'entraîneur avec moi mais donc** kima jqulu (comme on dit) **je suis très fière de ma carrière de tous que j'ai pu réalisé .**

15. **AB** : **mais maintenant** // Salima mazalak (vous êtes encore) fal (dans le) **domaine** taċ l (du) **judo parce que** raki / modariba taċ(parce que vous été entraîneur des)**les filles** taċ JSB w raki (de JSB et vous êtes) **ambassadrice de bonne volonté contre la violence faite aux enfants .**

16. SS : nom, ambassadrice pour les droits des enfants

17. AB : comment vous avez devenu ambassadrice de l'Unicef ? Parce que nssamçu kajan (on entend qu'il ya) Madjar et Zidan.

18. SS : oui Madjar en faite c'est un poste honorifique euh bark bař anas taçraf (seulement pour que les gents sachent).

19. AI : jqulu bali raki tƏuři řik mliř (ils disent que vous êtes bien payé) (rire)

20.SS :AH ! (rire) au contraire c'est un poste bénévole / řařna kima jqulu nmadu man çandna (nous comme on dit on donne)**au contraire** řana nmad man wařti (moi je donne de mon temps) **pour essayer d'apporter un plus pour les enfants en Algérie, et quand il ya des actions comme ça on s'investi à font c'est un poste** mafih (qui n'a)**aucun avantage ni financier ni** wařad axar (autre chose) **c'est avec beaucoup d'amour que je fait ça c'est avec beaucoup d'engagement parce qu'en faite** hada řal (cette) **poste** jmaduh řal (ils le donnent à) **les gents** řali çandhum une (qui ont une) (xxx) **dans le domaine sportif et aussi quand on passe dans les plateau on parle des droits des enfants et on essaye de passer des messages positifs .**

21. AB: waçtař řanti Salima façti bali çandak (Salima, quand vous avez découvert que vous avez) **une bonne relation** mça (avec) **les medias c't-à-dire que c'est aussi peut être pour ça que vous êtes ambassadrice.**

22. SS :walah (je jure) **non/ donc** anqulak waçlař (je te dit pourquoi) euh **je pense parce que je suis parmi les rares athlètes qui ont duré dans le temps j'ai une carrière** řwija qdima (un peu ancienne) **et j'ai commencé le haut niveaux en mille neuf cent quatre vingt dix et j'ai fini en deux mille huit donc une très longue carrière je ne suis pas une athlète** řali řaçlat wa řfat man bakri řfaw řaçlija (qu'elle a apparu puis elle a disparu , il me connaissent depuis longtemps) (rire).

23. AB : basař /çandak tani mustawa jasmařlak bař (mais vous avez un niveau qui vous permettre de) / tatkalmi (parler) **beaucoup de sportifs n'on pas ce moyen** bař jqadru jatçamlu mça (pour qu'ils peuvent parler à travers) **les medias.**

24. SS : donc nqulak (je te dis) **c'est aussi** ijtihad řaxsi (un effort personnel) **aussi řana de part ma carrière je n'ai pas pu faire des études universitaire quoi que j'ai fait des études de sport.**

25. AB : salima qulna bali (on a dit que) **vous êtes ambassadrice** w kajan (il ya un) **clip** dirtih w taḥki fih ?aqla ?awḍaḥ ?al ?atfal fi ?aldjazir jdur fal (vous l'avez fait où vous parlez de la situation des enfants en Algérie et qui a apparue à l') **internet** nḥufuh fal (on va le voir à l') **émission** .

26. SS : oui.

Après le clip

27. AB : voilà un très joli clip /très dur / parce que fafna (on a vu) **quand même** // **voilà le clip commence par un** matla (matelas) **on comprend très bien** nḥadru nkadru (on peut parler) **on peut parler de la violence faite aux enfants** nḥadru tani ? aqla (on parle aussi de) **les agressions sexuelles.**

28. SS : bon aḥnaja (nous) **si vous avez remarqué l'Unicef ne montre jamais l'image de l'enfant pour les protégé** jaḥni (c'est-à-dire) **on montre les endroits** win sraw fiham (où les actions ont passé) **les actions mais jamais** nḥufu (on voit) **les enfants** w (et) l' **image** wahdaha hija ?ali tahdar (parle d'elle même).

29. AB : ahna ki nḥadru ḥla (nous quand on parle) **la violence faite aux enfants** natfakru haduk (on se rappelle de) **les deux enfants** ?allah jarḥamhum (Dieu ait pitié d'eux) taḥ (de) **la cité** Ali Mandjel fi (à) **Constantine.**

30. SS : oui

31. AB : wa lakin (mais) **il ya d'autres formes de violence** kima nḥufu fal msajad (comme on voit dans les écoles) **les (xxx) que subissent des enfants c'est de la violence faite aux enfants.**

32. SS : absolument.

33. AB : qu'est ce qu'on peut dire sur ce phénomène ?

34. SS : en faite la violence en vers les enfants maḥi (ce n'est pas) **ce n'est pas uniquement une violence physique, d'abord il ya des différentes formes de violence d'abord il ya la violence physique il ya la violence sexuelle il ya aussi l'ignorance** wla(ou) **le délaissement** waḥad ki jarmi bnu lal faraḥ wala bantu (une personne qui jette son fils ou sa fille à la rue) **malheureusement en Algérie quand je roule déjà la nuit je**

trouve des enfants qui vivent wahdhum (tous seules) **c'est une forme de violence ,il ya aussi une autre forme de violence qui est les enfants handicapés parce que l'enfant quand il est handicapé il n'a pas le droit d'être à l'école** çlaf **parce que** kajan mudir jkulak ?ana ma?i min şala?ijati ani nrafdu wala ?ustad kadalik (il ya un directeur qui te dit que ce n'est pas ma responsabilité ou un professeur aussi) **donc voilà il ya plusieurs formes de violence** ali jqisu wladna (qui touche nos enfants) **depuis décembre deux mille treize l'Unicef a décidé de lancer une(xxx)pour lutter contre ce phénomène** ? ali (qui est) **malheureusement** jqis wladna (touche nos enfants) .

35. AB : justement, Salima **par exemple si on peut donner des cas concrets** nkadru nkulu lal ?awliya? bali (on peut dire aux parents que) **les professeurs** ma çandhumf (on pas) **le droit** jaðarbu wladkum fal msid (de frapper leurs enfants à l'école).

36. SS :?habit nqulkum ?adja (j'ai envie de dire une chose)**en faite l'Algérie a ratifié la convention internationale des droit des enfants** ça fait vingt deux ans donc axlas a?naja dirna tatbiq li ?itifakijat ?ukuk ?altifl (c'est fini nous avons ratifié la convention internationale des droits des enfants) **donc** ?altifl f bladna çandu ?al?jaq fi alhimaja (l'enfants à le droit d'avoir la protection) .

La transcription des lettres arabes :

ا	ʔ
ج	dj
ح	ħ
خ	x
ط	ṭ
ه	h
ق	q
ش	ʃ
ع	ʕ
ص	ṣ
ي	j
ض	z
ث	θ
ذ	ð

